

GLOSSAIRE:

-**Ariary** : Unité monétaire malgache

-**Bléiculteur** : Cultivateur de blé

-**Blé panifiable** : blé qui peut être panifié c'est à dire transformé en pain

-**CHF**: Unité monétaire francs Suisse

-**Fokontany** : Division administrative la plus petite utilisée à Madagascar.

-**Tanety** : appellation malgache des versants et collines

-**Tavy** : Pratique de culture sur brulis.

LISTE DES ILLUSTRATIONS:

LISTE DES CROQUIS :

Croquis 1 : Carte de localisation de la zone de recherche.....	4
Croquis 2 : Carte topographique de Vinaninkarena et de Manandona	15
Croquis 3 : Carte de l'occupation de sol de Vinaninkarena et de Manandona	26
Croquis 4 : Carte de distribution des producteurs de blé dans les Communes de Vinaninkarena et de Manandona	55

LISTE DES FIGURES :

Figure 1 : Diagramme climatique d'Antsirabe.....	18
Figure 2 : Proportion en pourcentage des activités à Vinaninkarena	24
Figure 3 : Evolution de la production de blé et de l'orge dans le district Antsirabe II.....	36
Figure 4: Processus de la relance du blé par le programme MATOY	43
Figure 5 : Evolution de la surface de production de blé (Ha) dans le district Antsirabe II	45

LISTE DES PHOTOS :

Photo 1 : La plaine de Manandona aménagé en contre saison	14
Photo 2: Réparation du barrage irrigant un périmètre agricole à Vinaninkarena par le comité de l'eau	17
Photo 3 : L'agence CECAM dans la Commune de Manandona	22
Photo 4 : Dualisme entre cultures de blé et d'orge.....	37
Photo 5 : Culture de blé dans la Commune de Manandona.....	46
Photo 6 : Petite entreprise familiale travaillant la paille de blé	48
Photo 7 : Les bureaux communaux de Vinaninkarena et de Manandona.....	68

LISTE DES SCHÉMAS :

Schéma 1 : Démarche de recherche ::	8
Schéma 2 : Structure de la filière blé.....	13
Schéma 3 : Morcellement de la rizière pour les cultures de contre-saison.....	34
Schéma 4: Relation flux et dynamique territoriale.....	38
Schéma 5 : Modèle de localisation de la filière blé	79

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1 : Les différents types de sols dans le district d’Antsirabe II.....	16
Tableau 2 : Le pourcentage des motifs de migrations dans le district Antsirabe II.....	21
Tableau 3 : Les différentes occupations du sol à Vinaninkarena	25
Tableau 4 : Les différentes occupations du sol à Manandona	25
Tableau 5 : Extraits du PND, relatifs à la filière.	28
Tableau 6 : Consommation en farine à Madagascar de 1964-1977.....	30
Tableau 7 : Production de blé dans le district Antsirabe I et II	31
Tableau 8 : Comparaison entre culture industrielle dans le Vakinankaratra	35
Tableau 9 : Mode d’acquisition de la terre	44
Tableau 10 : Occupation foncière entre anciens et nouveaux producteurs	44
Tableau 11 : Classement des producteurs selon sa production	47
Tableau 12 : Evolution de la production de blé en millier de tonne.....	50
Tableau 13 : La part de production de blé reçu à LMMF.....	52
Tableau 14 : Quantité de blé en kg par Commune reçu à LMMF 2015.....	53
Tableau 15 : Tableau de synthèse des problèmes et perspectives de la filière	59

ACRONYMES :

AIM : Association Inter coopération Malagasy

BNGRC : Bureau National de la Gestion des risques et de catastrophes

CIDST : Centre d'information et de documentation Scientifique et Technique

CECAM : Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel

CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

DDC : Direction du Développement et de la Coopération (Suisse)

DRDR : Direction Régional de Développement Rural

DRAE : Direction régionale de l'Agriculture et de l'élevage

FAO : Food and Agriculture Organisation

FIDA : Fonds International pour le Développement Agricole

FIFAMANOR : Fiompiana Fambolena Malagasy Norveziana

IRD : Institut de recherche pour le développement

IFM : Institut Français de Madagascar

LMMF : Les moulins de Madagascar Farine

MATOY : Miara-miasa ho Antoky ny Toe-karena Ifotony (Travaillons ensemble pour le développement économique local)

MAP : Madagascar Action Plan

ODD : Objectifs du Développement Durable

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OTIV : Ombo Tahiry Ifampisamborana Vola

PPP : Partenariat Public Privée

PND : Plan National de développement

SAHA : Sahan'Asa Hampandrosoana ny eny Ambanivohitra (Programme pour le développement des campagnes)

SOMMAIRE :

Introduction

Partie I : Concept et Contexte général de la recherche

Chapitre I : Conceptualisation et caractéristiques de la filière blé dans les Communes

- I. Conceptualisation et démarche de la recherche
- II. Caractéristiques d'une filière
- III. Structure et fonctionnement de la filière blé

Chapitre II : Présentation de la zone d'étude et localisation

- I. Conditions naturelles : un milieu favorable à la culture de blé
- II. Caractéristiques socio-économiques

Chapitre III : Contexte de la filière dans la région et dans la zone d'étude

- I. Cadre économique et politique relatif à la filière
- II. Evolution de la filière dans le district Antsirabe II et dans la région Vakinankaratra:

Partie II : Enjeux de la redynamisation de la filière blé

Chapitre IV: La filière blé: un facteur de dynamique territoriale dans le district d'Antsirabe II

- I. Contribution de la filière blé à la dynamique territoriale
- II. L'importance d'un programme de relance : Le programme MATOY
- III. Perception d'un dynamisme autour de la filière blé

Chapitre V : Industrialisation dans la filière

- I. L'industrie un secteur cherchant la voie de croissance
- II. Rôle et influence territoriale de la minoterie dans le district

Chapitre VI : Contraintes et perspectives de la filière blé dans le district d'Antsirabe II

- I. Contraintes, problèmes et menaces sur la filière blé :
- II. Perspectives d'actions pour l'amélioration de la filière blé :

Conclusion

INTRODUCTION

L'agriculture est un moteur de développement, aussi les actions et stratégies des dirigeants et responsables malgaches se sont orientés vers elle. L'intégration d'une filière dans le développement rural est un atout pour la relance économique. La filière blé est parmi les activités porteuses. Or, depuis la fermeture du KOBAMA, usine de transformation de blé en 2009 la culture de blé a été quelque peu délaissée pour des raisons diverses. Ce qui nous a incités à mener une réflexion sur la redynamisation de la filière blé dans notre zone de recherche notamment les Communes de Manandona et Vinaninkarena du district d'Antsirabe II.

La filière blé occupe une part non négligeable des activités de la population rurale dans le district d'Antsirabe II, d'autant plus qu'elle est une culture de contre saison vulgarisée dans la région du Vakinankaratra. Le blé et ses produits dérivés sont considérés comme des aliments de substitution au riz et leur consommation s'est accrue à Madagascar. Ce qui offre de plus en plus de débouchés tant régionaux que nationaux pour l'industrie agro-alimentaire.

Ainsi après constat de cette importance donnée à la revalorisation de la filière blé, nous nous sommes posé la problématique suivante:

« De quelle manière la relance de la filière blé contribue-t-elle à la dynamique territoriale dans le district Antsirabe II, région Vakinankaratra ? »

De cette problématique découlent les hypothèses ci-après qui seront vérifiées sur le terrain :

- *Les producteurs de blé au niveau des communes bénéficient de la valorisation de leurs activités par la relance de la filière.*
- *La relance de la filière blé contribue à la dynamique territoriale au niveau du district d'Antsirabe II par l'augmentation des flux et des activités*

Notre objectif spécifique dans cette recherche est de démontrer l'importance et le poids économiques de la filière blé au niveau du district d'Antsirabe II et de la région Vakinankaratra.

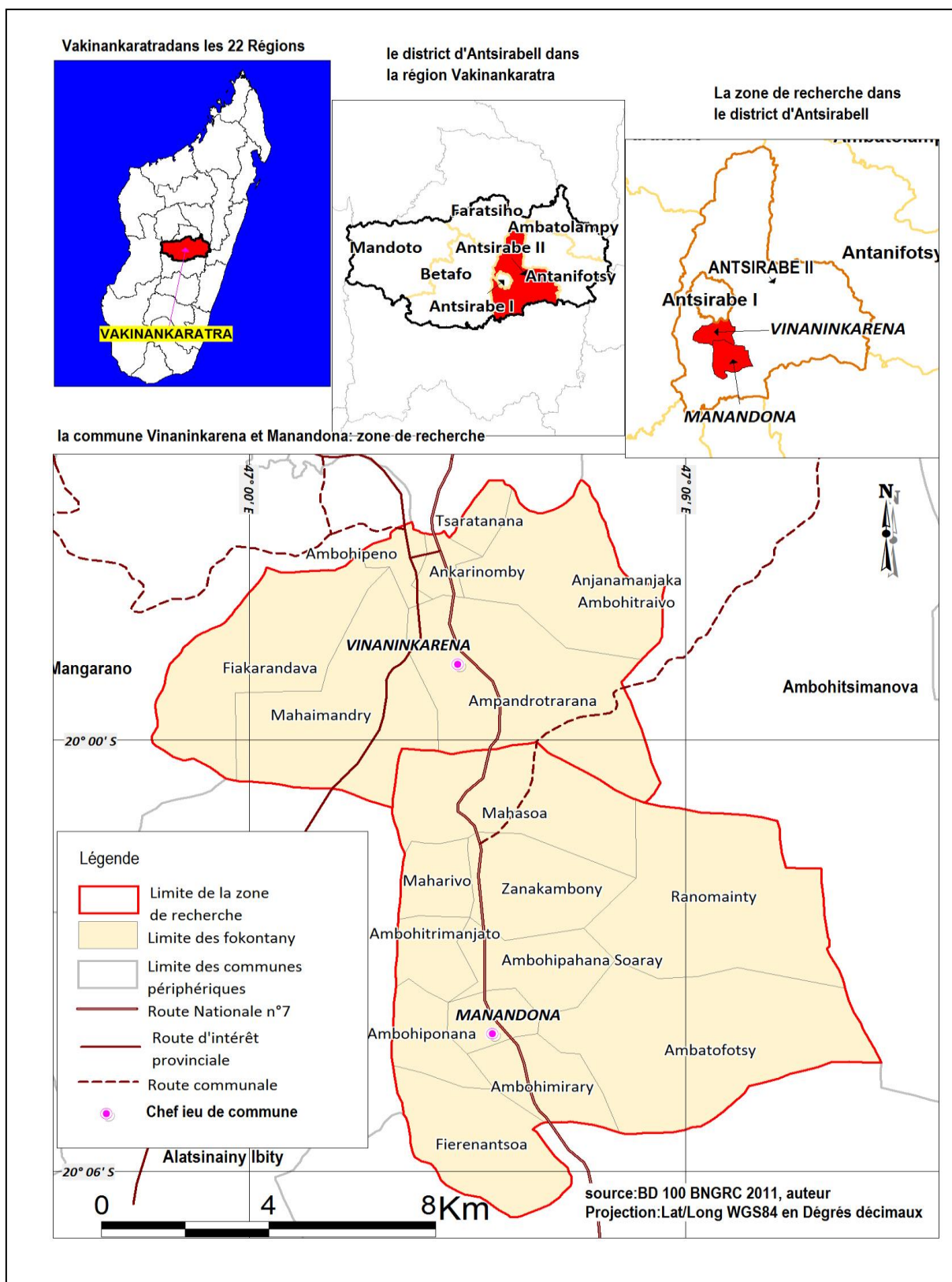
❖ Localisation de la zone de recherche :

Elle se focalise sur 2 Communes bien distinctes ayant chacune leurs potentialités et leurs valeurs : celles de Manandona et de Vinaninkarena dans le district d'Antsirabe II de la région du Vakinankaratra. Ce district est délimité au Nord par le district de Faratsiho, à l'Ouest par le district de Betafo, à l'Est par le district d'Antanifotsy et au Sud par les districts de Fandriana et d'Ambositra, comme nous pouvons le voir sur le croquis n°1. Il entoure le district d'Antsirabe I.

Il s'étend sur une superficie de 2769 km² et est composé de 20 Communes. Pour les deux Communes, elles sont proches l'une de l'autre et se trouvent dans la partie Sud du district. Elles sont toutes deux traversées par la RN7. Manandona s'étend sur 282 km². Vinaninkarena a une superficie de 100 km². Les deux Communes se situent entre la longitude 47°00' et 47°6'40 Est et la latitude 19°66'40 et 20°6'40 Sud

Ainsi pour mieux cerner et répondre à notre problématique, nous avons adopté la démarche suivante. En premier lieu, nous allons examiner et parler du concept de la filière blé ainsi que le contexte d'évolution de celle-ci au niveau de notre zone de recherche. Puis en second lieu, nous allons analyser les enjeux de la redynamisation de la filière blé dans le district d'Antsirabe II et de la région, son impact spatial et des problèmes reliés à celle-ci.

Croquis 1 : Carte de localisation de la zone de recherche



Source : BD 100 BNGRC 2011, Arrangement de l'auteur.

Partie I :

**Conceptualisation et Contexte général
de la recherche**

Chapitre I : Conceptualisation et caractéristiques de la filière **blé dans les Communes**

I. Conceptualisation et démarche de la recherche

I.1. Historique et concept de filière

Cette notion de filière a été révélée dès 1700 par Frantz dans les sciences économiques en termes de circuit économique, suivi de Smith pour illustrer la division du travail, puis Kautsky un célèbre marxiste qui renforce l'importance des analyses et des rapports entre les différents circuits entre l'agriculture et les industries. Au XXe siècle, les anglo-saxons introduisent le terme d'agro-business ainsi que l'analyse de la filière en économie agricole en milieu rural pour aboutir aux notions d'aujourd'hui.

« Une filière est un ensemble homogène d'activités économiques reliées verticalement et horizontalement par des échanges économiques ». (LEBAILLY 1990)¹

En effet une filière se trouve être un système complémentaire et uni de l'amont à l'aval, c'est-à-dire de la production, de la transformation, jusqu'à la distribution au niveau des consommateurs. De même chaque maillon et activité de l'ensemble sont interdépendants entre eux, mais surtout les échanges économiques entre ces activités produisent des valeurs ajoutées mettant en relation les différents acteurs et opérateurs.

Dans la filière agricole, les paysans ne peuvent produire sans que des techniciens ne leur fournissent des intrants et des semences. Les produits récoltés nécessitent ensuite des transformations à l'issue desquelles d'autres intervenants entrent en scène pour la collecte et le transport des matières premières ou des produits finis. Il faut savoir que des travailleurs collaborent en équipe dans chaque maillon et activité, pour que ceux-ci tiennent une place au niveau vertical du système entier. De ce fait, le concept de filière peut concerner 3 secteurs importants de l'économie : l'agriculture, l'industrie, et le commerce.

¹ LEBAILLY P., 1990, « Concept de filière, économie agro-alimentaire et développement » in Tropicultura volume n°8 51p.

I.2.Synthèse bibliographique

Pour approfondir nos connaissances sur notre sujet, les ouvrages ci-après ont été consultés et concernent : le poids de l'agriculture au niveau paysanne, la population face au projet de développement Rural, et de la situation de la filière blé à Madagascar.

1) BENOIT T., 2008, « Nourrir la terre Nourrir les hommes, la mise en valeur réussie du haut bassin du Mandrare Madagascar », le Harmattan Paris .226p.

Cet ouvrage est important car il parle d'une importante remise en valeur de l'agriculture à Madagascar. En effet les projets de production agricoles sont non seulement importants en matière d'éradication de la pauvreté mais une voie vers le développement économique durable des zones rurales. Même si la transition urbaine s'accélère dans le pays il faut accompagner cette transition pour permettre aux familles rurales de vivre décemment.

2) SANDRON F., 2007, « Population et développement dans les Hautes Terres de Madagascar », édition l'Harmattan ; collection population.239p

L'essentiel de cet ouvrage se porte sur le rôle de la population pour le développement. Il illustre que la dynamique sociale est la base des travaux sur le développement au niveau du territoire. Il souligne la qualité des partenariats et des relations entre agents locaux qui conditionne la capacité d'atteinte des objectifs à long terme. Les apports de cet ouvrage pour notre recherche c'est qu'il nous a permis de savoir le rôle joué par la société et la population pour que les objectifs des projets et programmes soient atteints.

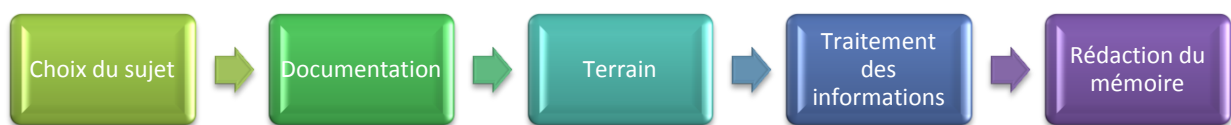
3) Rapport de l'ONU n°7 octobre 2011, « Etude sur la redynamisation des filières blé et soja à Madagascar » flash Madagascar.37p

Ce rapport de l'ONU sur la filière blé nous expose la situation et l'importance de cette filière à Madagascar. Il nous éclaire sur la contribution réel de la filière au développement des activités et des perspectives qu'elle offre pour la sécurité alimentaire. Ces études nous exposent sur la situation réelle de la filière blé à Madagascar, pour que nous puissions situer celle-ci dans notre recherche.

I.3.Démarche de la recherche

Pour notre travail, l'adoption d'une démarche déductive est notre choix, celle-ci préconise la documentation suivit de la vérification des hypothèses sur le terrain. Le schéma 1, ci-après nous expose les étapes et le démarche suivit durant la recherche.

Schéma n°1 : Démarche de la recherche



Source : Conception de l'auteur

➤ Recherche bibliographique et documentation :

En premier lieu, il y a la phase de documentation .Des ouvrages généraux, spécifiques, techniques et des travaux universitaires ont été consultés durant la documentation concernant le sujet. Nous avons effectué la recherche bibliographique auprès des bibliothèques au sein de l'Université d'Antananarivo telles la bibliothèque du Département de Géographie et celle de l'ESSA et de différents centres tels l'IFM, l'IRD, et la CIDST. Parallèlement à la documentation, nous avons aussi préparé les questionnaires d'enquêtes qui ont aidé à la collecte des informations.(Annexe 2)

➤ Travaux sur terrain :

En second lieu, vient la vérification sur terrain des données acquises. Les travaux de terrain se sont déroulé d'une part dans la Commune rurale de Vinaninkarena et d'autre part dans celle de Manandona. Ils s'étalent sur le mois septembre 2016. Nos enquêtes ont été effectuées au sein de 2 fokontany par Commune. Pour ce faire, des questionnaires ont été utilisés et des entretiens en groupes et personnels ont été effectués. Ainsi nous avons enquêté 6 responsables administratifs,

de 2 collecteurs, et de 25 bléiculteurs sur les 175 producteurs enregistrés dans les deux Communes, ce qui donne un échantillonnage de 14.3%.

➤ Dépouillement des données et rédaction :

Enfin, le dépouillement constituant la troisième phase du travail a duré près d'un mois, du début Octobre jusqu'à mi- Novembre 2016. Les informations récoltées lors de la documentation et de la recherche sur terrain ont été ainsi arrangées en fonction de chaque Commune et du district en général.

Cette étape a permis d'avoir des réflexions et des idées fondamentales pour l'analyse du sujet, notamment sur tout ce qui concernent la filière agro-industrielle; le développement et le dynamique territoriale au sein du district d'Antsirabe II et des Communes. Nous avons pu faire une mise en forme et une présentation lisible et compréhensible des données, ainsi que l'organisation de toutes les informations que nous avons obtenues.

➤ Limites de la recherche :

Etant donné que c'est un premier pas en tant qu'apprenti chercheur, notre recherche a connu des facteurs bloquants et des limites qui ont affectés nos résultats. Ils concernent la documentation et la collecte d'information. Tout d'abord, les données et documents sur le sujet sont rares et anciens. Ils nécessitent des mises à jour pour illustrer la réalité actuelle. Il y a également le refus de certaines entités à être enquêtées telle l'usine LMMF. Or, leur participation nous aurait permis d'avoir des éléments clairs et fiables sur cette filière blé, objet de notre recherche.

II. Caractéristiques d'une filière :

La filière est définie par FONTAN comme « une succession d'opérations permettant de produire un bien dont il faut considérer l'ensemble des techniques et technologies nécessaires, les relations de complémentarité, le cheminement entre ces étapes, les résultats économiques, l'ensemble des acteurs ainsi que leurs stratégies et les relations (de complémentarité, de dépendance, de hiérarchie...) existant entre eux ». (FONTAN C., 2006)²

L'auteur considère ici l'interrelation de diverses activités se succédant entre eux, pour produire un bien final. C'est-à-dire que chaque opération venant de chaque acteur apporte son fruit sur un produit, et ce produit va se transmettre vers d'autres acteurs qui vont se charger d'ajouter de la

² .-FONTAN C., 2006, « L'outil, filière agricole pour le développement rural », Centre d'économie du développement CED, Université Bordeaux IV, 30p

valorisation sur ce même produit. Et au final ces successions aboutissent à un produit valorisé bien défini, venant de tout un système interdépendant. L'aboutissement de ce produit au final s'effectue à l'aide des innovations techniques et technologiques pour que les différents maillons ou activités du système s'améliorent. Ainsi, dans tout l'ensemble du système, des liens et interactions complémentaires se tissent entre les acteurs.

Aujourd'hui, la notion de filière regroupe ainsi un ensemble d'éléments qui peuvent être regroupés selon quatre approches : technique, financière, socio-économique, territoriale.

II.1.L'approche technique

Elle concerne les progrès et techniques scientifiques qui peuvent être nécessaires dans toute l'organisation de la filière depuis la production jusqu'à la consommation. Nous prenons en compte la succession des opérations nécessaires pour la production, mais également dans la transformation. En effet, cette approche fait appel aux ingénieurs et aux techniciens dans les conseils aux producteurs, dans la fabrication ou dans le maintien des matériels de transformation, que ces éléments soient visibles ou moins apparents pour la consommation finale.

II.2.L'approche financière

Sur ce plan, nous considérerons les différentes relations existant tout au long de l'ensemble. Cette analyse de filière privilégie l'ensemble des relations économiques et comptables qui s'établissent lors du processus de production.

C'est à dire que, ce sont les échanges économiques procurant de la valeur ajoutée qui s'effectuent entre tous les acteurs et opérateurs. En outre, c'est dans cette approche que nous étudierons les flux et la répartition des consommations intermédiaires entre les différents secteurs et aussi de la valeur ajoutée se créant entre les différents acteurs pour se tourner au final sur un marché.

II.3.L'approche socio-économique

C'est l'approche qui fait appelle tous les opérateurs qui interviennent dans toute la filière. En effet, les relations existant entre les acteurs de la filière doivent être considérées au cours des opérations. C'est-à-dire les logiques, les comportements et les stratégies de valorisation ainsi que les modes de coordination par rapport au marché que ces acteurs adoptent pour le bon fonctionnement, l'avancement et le développement de la filière. Elle prend en compte également les politiques publiques et les conditions culturelles se rattachant à la filière, autrement dit, la participation et la perception des personnes concernées pour le développement de la filière.

II.4.L'approche territoriale

Cette dernière approche s'intéresse à la dispersion et aussi à la concentration spatiale des activités. En effet, celles-ci présentent des disparités si bien que grâce à elle on peut répertorier la tendance à la concentration du travail, de la main d'œuvre, du capital, et aussi de la consommation dans la filière au niveau de l'espace, partant de l'échelle locale au niveau national voire même international. De ce fait, on peut alors distinguer: les filières locales domestiques, les filières internationales, les filières marchandes et non marchandes.

Tout au long de cette approche, nous pourrions analyser l'impact, ainsi que l'influence spatiale de la filière blé dans la zone de recherche, dont les différents flux qui s'y opèrent comme les flux d'informations, les flux financiers et les flux de production.

Ainsi l'étude d'une filière permet de faire une approche multidimensionnelle de plusieurs secteurs à travers un produit bien déterminé depuis l'amont jusqu'en aval. Elle permet de mieux améliorer et développer la situation du produit même, et également de tous les acteurs concernés.

III. Structure et fonctionnement de la filière blé :

L'identification de la structure d'une filière se manifeste par la connaissance du secteur étudié en décrivant les aspects techniques et économiques, de l'amont à l'aval de toute la filière. Le fonctionnement d'une filière quant à elle, est l'ensemble des actions et étapes se succédant de la production de matière première à la production et consommation de produit fini. Pour la filière blé, ici la description se fait dès l'étape où l'on fournit des intrants aux producteurs, puis le passage de la production vers la transformation sans oublier l'importance et le rôle de l'intervention des opérateurs de commercialisation entre producteurs et transformateurs, et entre transformateurs et consommateurs.

III.1.La production

Pour produire le blé, l'appui des industries et de services d'amont sont nécessaires. Pour la production de blé dans les Communes de Vinaninkarena et de Manandona, les semences sont fournies par la FIFAMANOR.

Ce centre de recherche aide les producteurs et paysans à produire de la bonne qualité de blé car les semences sont présélectionnées. Des institutions financières comme les banques, surtout les institutions de microfinance tels le CECAM, VATSY sont implantées dans la zone de recherche. Nous avons noté la participation des magasins de distribution de matériels et outils agricoles, de

produits phytosanitaires, ainsi que des fournisseurs d'engrais. Toutes ces conditions sont réunies pour que la production se fasse d'une manière à ce que le blé produit soit de bonne qualité.

III.2. La transformation

Dans la phase de transformation, 2 cas se présentent pour la transformation de blé : la transformation artisanale et la transformation industrielle. Pour la transformation artisanale, le but est la production de farine de mouture. On les produit dans les ateliers de transformation artisanale de différentes tailles même au niveau ménager. Cependant les équipements et outils utilisés sont pratiquement basiques : marmite, petit hachoir mécanique, ensacheur. La transformation industrielle par contre, est de haut niveau et aux normes avec des machines perfectionnées et entretenues. Celle-ci est assurée par la S.A LMMF ou Les Moulins de Madagascar.

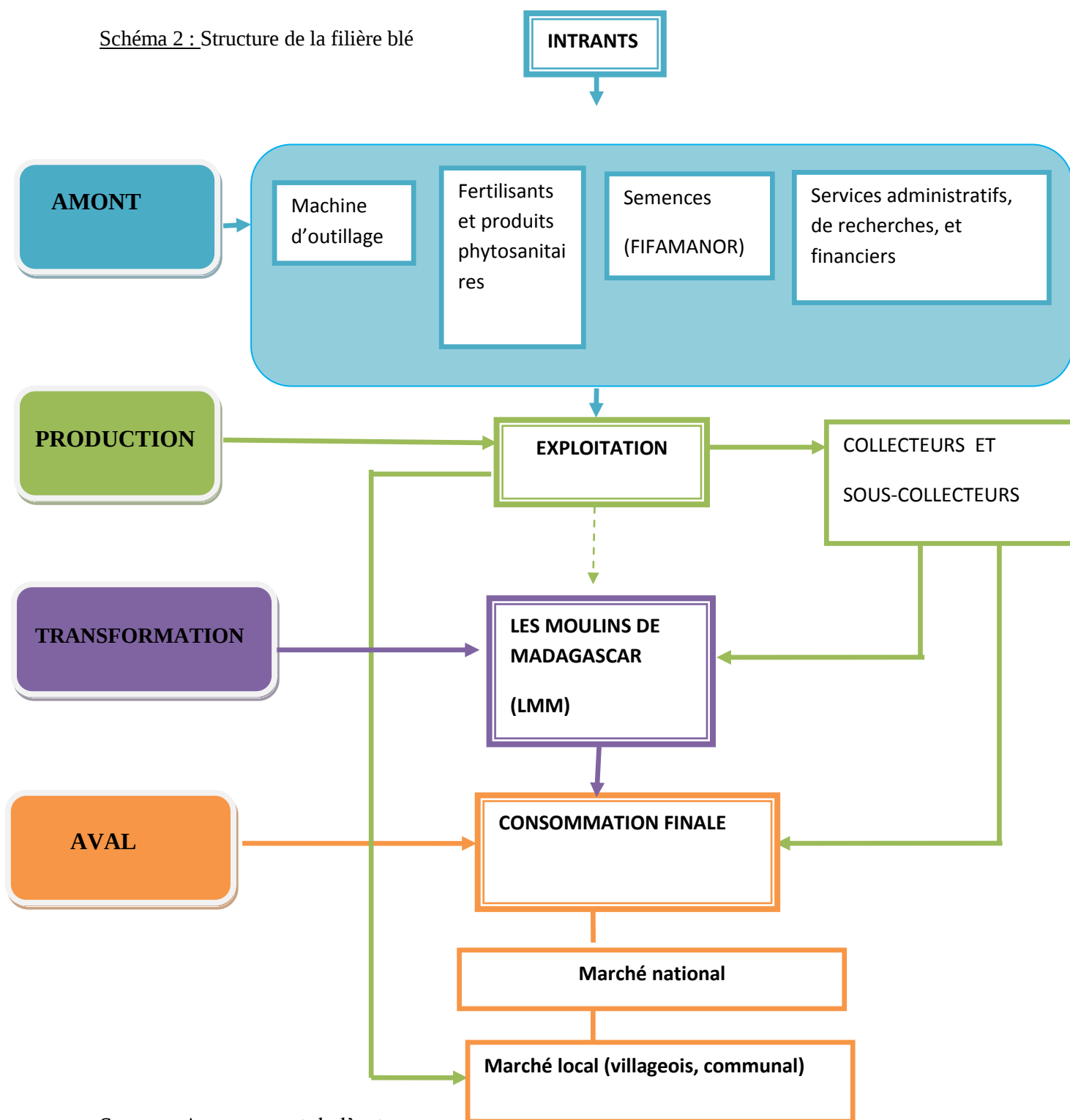
D'ailleurs, c'est la seule usine de transformation de blé de Madagascar. Cette société a bénéficié des appuis dans le cadre du programme MATOY. L'usine transforme du blé importé et éventuellement du blé produit par des producteurs locaux encadrés. Ces derniers vendent directement à l'usine ou par l'intermédiaire des collecteurs.

III.3. La commercialisation et la consommation

D'un côté, la commercialisation du blé se fait à travers de circuits long qui relient les paysans aux unités industrielles installées dans les régions de production, ainsi qu'à l'industrie de transformation, qui elle-même s'occupe de la distribution au niveau des différents centres d'achats et de commerce. D'un autre côté, pour les producteurs et transformateurs artisanaux, la commercialisation se fait généralement de manière directe vers les consommateurs, par un circuit.

Dans les zones de production blé, cette denrée commence à entrer dans les habitudes alimentaires tandis que les produits dérivés du blé et de la farine qui sont nombreux comme le pain, les beignets, les biscuits etc. ... sont consommés à travers le pays.

Schéma 2 : Structure de la filière blé



Source : Arrangement de l'auteur

Le schéma 2, nous décrit toute la structure détaillée de la filière depuis l'équipement des producteurs jusqu'à l'acheminement aux consommateurs. Il démontre surtout le rôle joué par les collecteurs qui interviennent dans chaque maillon de la filière. Il indique les différents circuits existant dans la filière.

Chapitre II: Présentation de la zone d'étude et localisation

I. Les conditions naturelles : un milieu favorable à la culture de blé

I.1. Une unité topographique constituant les Hautes Terres Centrales

La région est connue pour ses reliefs de type volcanique. La nature volcanique de la région a occasionné des activités anciennes qui ont façonné le paysage : plaine, collines, cônes et cuvettes.

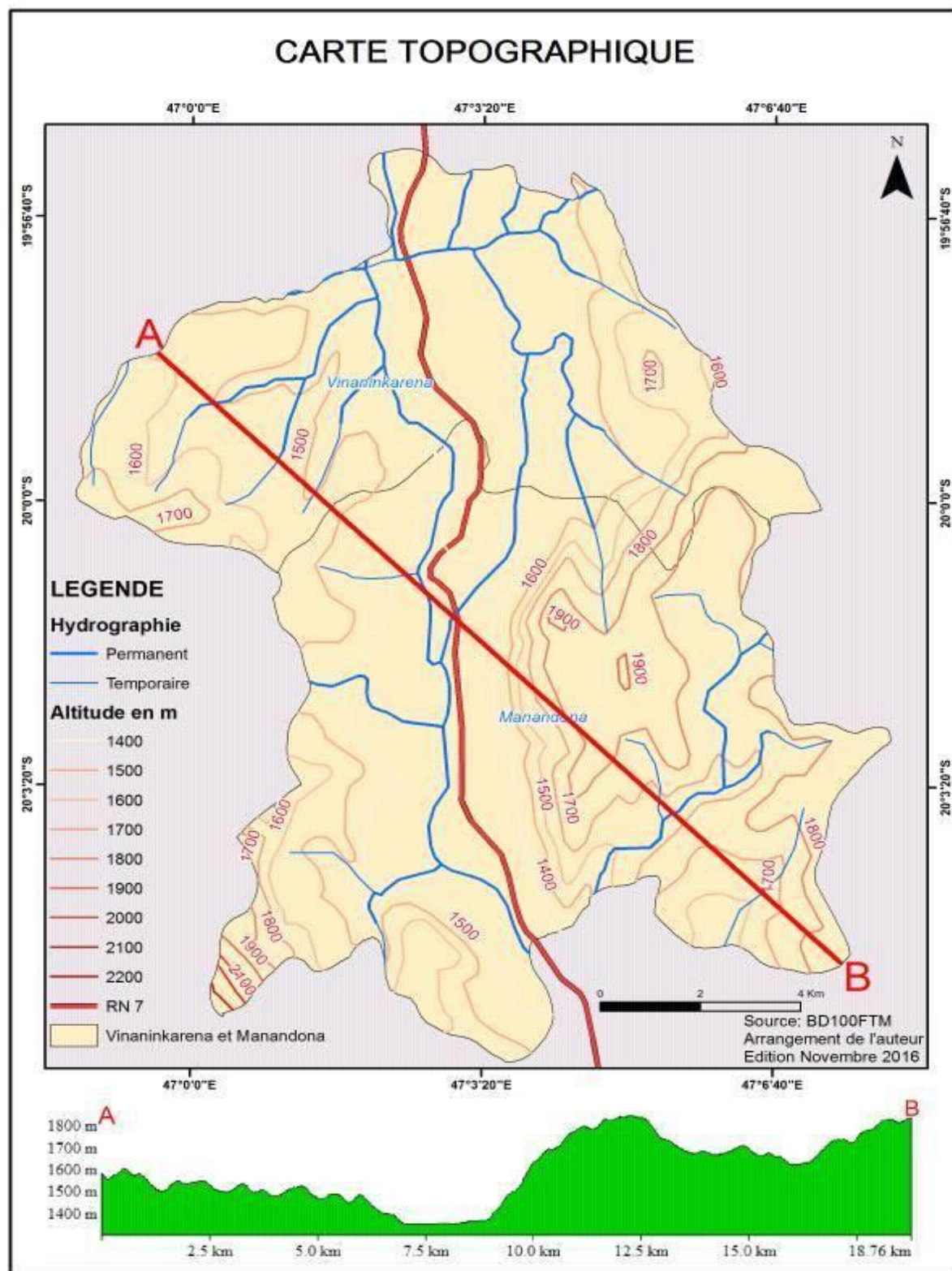
Pour la Commune de Manandona, le relief est marqué par la présence de reliefs montagneux à l'Ouest par l'Ibity et à l'Est par la faille de Betampona dont la dénivellation de l'escarpement est de 400-500m ; puis d'une zone basse formant une cuvette ouverte vers l'Ouest entre ces reliefs montagneux. La largeur de cette zone basse atteint 200 à 750m dans la partie Sud et jusqu'à 1000 à 2000 m dans la moitié Nord. Celle-ci constitue la plaine alluviale de Manandona et se définit par sa forme allongée de direction méridienne. A Vinaninkarena, nous parlons de pénéplaine située entre 2 hauts plateaux à l'Est et à l'Ouest. Le croquis 2, nous illustre toutes ces différentes inégalités topographiques.

Photo 1 : La plaine de Manandona aménagée en contre saison



Source : Cliché de l'auteur, septembre 2016

Croquis 2 : Carte topographique de Vinaninkarena et de Manandona



Source : BD 100 FTM, Arrangement de l'auteur.

I.2. Une pédologie diversifiée et très appropriée à l'agriculture

La nature pédologique des Communes et du district est étroitement liée au volcanisme de la région Vakinankaratra. Ce qui permet une grande diversité agricole car le sol est riche en éléments minéraux.

Tableau 1 : Les différents types de sols dans le district d'Antsirabe II

Subdivision morphologique	Types de sols	Appellation commune	Caractérisation générale
Sols hydromorphes minéraux	Sols alluvionnaires sur alluvions récentes	Tany fasika 30.93%	Alluvions fluviales micacées de teinte brun clair. Bonne fertilité
Andosols peu différenciés	Sols volcaniques récents	Tany mainty 32.72%	Sols très riches d'excellente fertilité située autour des volcans
Sols hydromorphes moyennement organiques	Sols volcaniques anciens	Tany mainty madity 14.54%	Sols argilo-limoneux dominant. Fertilité moyenne
	Sols ferralitiques Fortement désaturé	Tany mena	Sols humifères rouge sombre à chocolat. Bonne fertilité

Source : Opération blé KOBAMA in « Dynamisation des systèmes d'exploitation de la région d'Antsirabe par la mise en œuvre de la culture du blé ».

Ce tableau 1 des différents sols existants dans le district d'Antsirabe II indique la potentialité qu'ils pourraient donner en termes de production agricole. Ils sont surtout favorables à la culture de blé car ce dernier exige de bonne condition pédologique, en particulier les sols volcaniques très fertiles. Cette potentialité est renforcée par la gestion de fertilité faite par les agriculteurs et producteurs.

Dans la Commune de Manandona, la zone est caractérisée de plaine alluviale donnant un sol alluvionnaire cultivable tout au long de l'année.

I.3. Une disponibilité de réseaux hydrographiques

La disponibilité et l'accès en eau pour l'agriculture et pour d'autres activités, sont une nécessité. Les 2 Communes sont traversées et drainées par les mêmes cours d'eaux : la Manandona et Sahalombo et de leurs affluents.

Dans la Commune de Manandona, les rivières engendrent des inondations fréquentes de la plaine. Cela est dû à l'insuffisance des canaux de drainage et à l'inexistence de barrage. D'une part, la Manandona est la principale rivière qui est source d'irrigation, et d'autre part le Sahalombo offre un bassin versant de 1462 km² avec ses affluents.

Pour Vinaninkarena, ces cours d'eaux alimentent les périmètres rizicoles et les micro-périmètres irrigués de la Commune. Le Sahatsio affluent de Manandona, traverse la Commune depuis Antsira sur 3,5km. La présence du barrage hydro-agricole d'Antsira lui permet d'irriguer le périmètre rizicole de Sahatsio, dans la partie occidentale de Tsaratanàna. C'est d'ailleurs pour cela qu'une usine a pris comme son source d'eau minérale, les eaux volcaniques de Vinaninkarena.

L'abondance des pluies pendant le passage des cyclones sur les Hautes Terres risque pourtant de provoquer l'inondation des parties basses et éroder des bassins versants.

Photo 2: Réparation du barrage irrigant un périmètre agricole à Vinaninkarena par le comité de l'eau

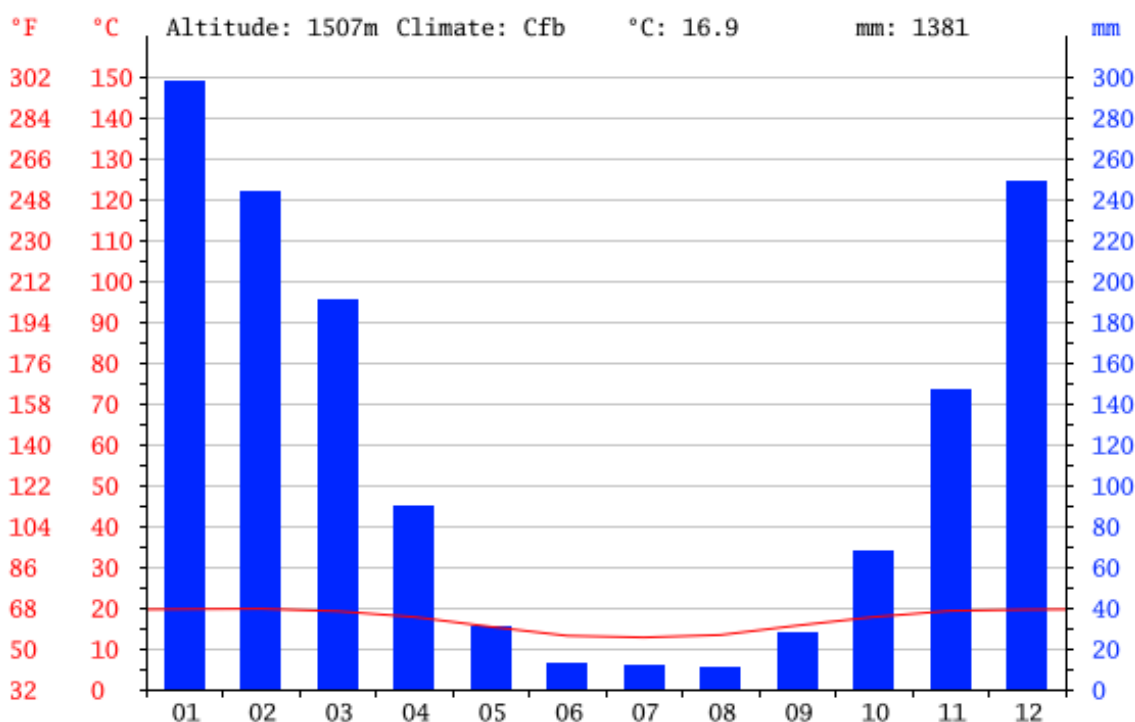


Source : Cliché de l'auteur septembre 2016

I.4.Un climat bénéfique pour la culture de blé

La température et l'accès à l'eau sont parmi les critères essentiels pour le développement de la culture de blé. Le climat de cette zone est de type tropical d'altitude, avec 2 saisons bien distinctes : une saison chaude et pluvieuse de Novembre en Avril ; et une saison sèche plutôt fraîche de Mai en Octobre où se pratique la culture de blé. D'ailleurs c'est cette fraîcheur qui lui confère cette place de principale zone de production de blé du pays.

Figure 1 : Diagramme climatique d'Antsirabe



Source : Station météorologique d'Antsirabe

D'après ce diagramme (GAUSSEN) qui représente la température (T en courbe rouge) et des précipitations (P en diagrammes bleus) quand $P > 2T$ cela indique la saison pluvieuse d'Octobre à Avril, et $P \leq 2T$ montre que nous sommes en saison sèche de Mai à Septembre. La température moyenne annuelle est de 16°9 et les précipitations moyennes annuelles varient de 1000-1300mm. Les plus importantes quantités en précipitation sont observées durant la saison pluvieuse. Le mois de janvier est la plus significative avec une moyenne allant de 300 mm. En termes de température, le maxima atteignant les 28°et se situe en mois de Novembre et Décembre. Mais surtout le minima, qui est typique de cette région du à son altitude, peut descendre jusqu'à 4°c durant le mois de Juillet.

La pluviométrie au point de vue quantité de précipitation annuelle ne présente pas de grande différence sur les statistiques de 20 ou 30 ans. C'est la répartition dans l'année qui comporte parfois des mois secs trop longs avant la saison pluvieuse, ne permettant pas ainsi un bon démarrage de la campagne agricole.

II. Caractéristiques socio-économiques

II.1. Une population dynamique

La population constitue l'une des principales sources de dynamisme de la région Vakinankaratra, elle-même. Cette population présente une caractéristique typique en termes : de proportion d'âge, de répartition et des mouvements de population.

II.1.1. Une population jeune et active

La population du Vakinankaratra est considérée comme parmi la plus active et dynamique du pays. De même c'est le cas de nos deux Communes, on a une grande disponibilité en ressources humaines jeunes et motivées à l'éducation et à la formation pouvant être formées en main-d'œuvre qualifiées.

A Vinaninkarena, la population compte environ 11300 habitants répartis sur les 7 fokontany. Près de 52,11% de la population totale sont âgés de moins de 20 ans, la population active représente près de 45,16% de la population.

En ce terme, la population active doit mener plus d'efforts pour soutenir les-personnes à charge pour que ces dernières mènent une vie décente par rapport à la réalité actuelle.

II.1.2. Une répartition inégale de la population

La présence de la RN7 traversant les Communes de Vinaninkarena et Manandona a fait que la majorité de la population se localise le long de cette route. La raison principale en est la facilité de circulation : de la population, des marchandises ainsi que de l'information.

En terme d'effectifs, Ankarinomby, Chef-lieu de la Commune de Vinaninkarena compte le plus d'habitants, avec 20,15% de la population totale. Le Fokontany le moins peuplé est Tsaratanàna, avec seulement 5,65% de l'ensemble. Cependant, on note quelques exceptions, comme par exemple le long de la piste vers Ibity, où sur près de 4km depuis le CSB II à Mahazina, aucune implantation humaine n'est constatée pour des raisons d'insécurité notamment, malgré les quelques espaces de tanety encore disponibles pour des aménagements agricoles.

La population à Manandona se localise le long de la RN7. Les premières occupations étaient en hauteur et à progresser jusqu'à atteindre le niveau de la plaine. Actuellement, 7 des 11 fokontany qui la constituent se trouvent le long de la RN7 et près de la grande plaine.

II.1.3. Les mouvements migratoires de la population

Les migrations au niveau de notre zone de recherche se présentent principalement sous forme de migration interne, c'est-à-dire à l'intérieur du district même. Les migrations vers des régions externes à la zone elle-même, se font moins ressentir qu'auparavant. Au contraire, des migrants venant d'autres régions hors du Vakinankaratra sont attirés par les fortes potentialités d'Antsirabe en activités agricoles, notamment par les conditions agro-écologiques propices aux cultures maraichères ainsi qu'à l'épanouissement des filières agro-industrielles comme le lait et le blé.

➤ Les migrations internes sont de deux sortes :

Les mouvements migratoires internes à chaque Commune se manifestent par les déplacements des élèves des écoles primaires des Fokontany pour rejoindre les collèges ou lycées au niveau des chefs-lieux où sont implantées les infrastructures. Ceux-ci sont souvent de nature journalière.

Ceux hors des Communes tendant vers les autres communes du district ou la région concernent surtout des travailleurs saisonniers ou permanents, des marchands ambulants et des petits métiers. Cette migration s'apparente à un exode rural résultant de l'insécurité.

Dans le cas de nos deux Communes, les migrations externes se manifestent par le fait qu'une part de la population quitte leur région pour continuer leurs études universitaires. Il y a aussi les déplacements vers des régions de la Moyen Ouest comme Tsiroanomandidy et Miandrivazo dans l'intérêt d'une conquête de l'espace et de fortune. D'une manière générale, la région du Vakinankaratra est une zone de départ des paysans cultivateurs et des salariés saisonniers qui migrent vers les terres rizicoles d'Ambatondrazaka et finissent souvent par s'y installer définitivement.

Tableau 2 : Le pourcentage des motifs de migrations dans le district Antsirabe II

Motifs de migration	Homme	Femme	Ensemble
Travail	66.5	39.5	55.7
Education	12.6	21.1	16.0
Mariage	0.0	17.4	7
Confiance d'enfants à d'autres familles	5.6	0.0	3.3
Obligations familiales	5.3	8.0	6.4
Raisons administratives	2.5	11.3	6.0
Autres	7.5	2.7	5.6
Total	100	100	100

Source : Rapport de l'UNICEF, juin 2011

Ce tableau 2, nous indique les différents motifs de migration au niveau des Communes du district d'Antsirabe II. Le travail en est la principale cause car dans l'ensemble il concerne jusqu'à 55.7% des migrations. Ce sont les hommes qui sont les plus concernés. La population féminine, quant à elle c'est l'éducation ou le mariage qui les font migrer soit dans la région elle-même soit hors de celle-ci.

II.2.Des infrastructures et institutions indispensables au fonctionnement des Communes

II.2.1. Importance des marchés hebdomadaires

Le marché est un outil d'intégration économique au niveau des Communes. Il permet d'une part l'échange entre la population des Communes tels les consommateurs, les paysans et les producteurs venant des différents fokontany afin d'écouler leurs produits et d'autre part de s'ouvrir aux autres districts de la région. Les deux Communes ont chacun un marché hebdomadaire, à Manandona il se tient chaque jeudi dans le fokontany Manandona.et celui de Vinaninkarena tous les samedis dans le fokontany d'Ankarinomy. De ce fait, ces marchés deviennent des pôles d'attraction et de rencontres pour les Fokontany de ces Communes.

La réorganisation de ces marchés est néanmoins nécessaire pour inciter les paysans à vendre leur production au sein même de leur Commune respective, ce qui aura pour effet :

- De permettre aux paysans producteurs de réduire les dépenses par rapport aux transports de la production vers Antsirabe.
- D'inciter les collecteurs à s'approvisionner au niveau de leur Commune,
- De permettre à la Commune de faire augmenter ses recettes propres par l'intermédiaire des ristournes et taxes diverses.

II.2.2. Les institutions financières et de microfinance

Nous avons noté qu'il existe effectivement des institutions et des mutuelles de crédits dans le district, notamment dans nos deux Communes. L'implantation des agences de la CECAM ont permis à la population de faire des emprunts non pour des raisons d'ordre social mais en vue d'accroître leur production (*agriculture, élevage, artisanat, commerce...*). Cela montre l'esprit entrepreneurial de la population de cette région.

Photo 3 : L'agence CECAM dans la Commune de Manandona



Source : Cliché de l'auteur septembre 2016

Cette agence de la CECAM se trouve à quelque mètre du marché communal et du bureau de la Commune de Manandona, celle de Vinaninkarena se trouve aussi près du marché. En effet c'est une implantation stratégique pour mieux cibler les populations qui viennent des fokontany

lointains, surtout lors des jours de marché. Pour la Commune de Vinaninkarena, dès son implantation en 2007, le taux de pénétration s'élève à près de 16% des ménages de la Commune et avec un chiffre d'affaire de 28 713 040 Ar. Un autre réseau de microfinance l'ONG VAHATRA s'est également développé dans le district. En effet, celui-ci est une institution de microcrédit créée en 2002 et qui a comme objectif d'améliorer les conditions de vie des familles démunies. Elle accorde un fond de 120 000Ar maximum pour un premier prêt, mais avec une facilité de paiement dépendant de la possibilité des clients (chaque semaine, toutes les 2 semaines, une fois par mois), avec un taux d'intérêt de 3% par mois et sans garantie de la part des emprunteurs (PCD Vinaninkarena, 2007).

Cependant, l'adoption de crédit formel n'est pas encore ancrée au niveau du mode de vie de la plupart des ménages et de la population des Communes et du district. En majorité, ils préfèrent se tourner vers l'emprunt informel, malgré le taux d'intérêt exorbitant, étant donné la confiance mutuelle entre les personnes concernées et surtout le non exigence d'hypothèques exigées par le réseau de micro- crédit formel.

II.3. Une économie rurale basée sur l'agriculture

Malgré un taux d'urbanisation élevé au niveau des Communes concernées, notamment dans celle de Vinaninkarena dû à l'influence et la proximité de la ville d'Antsirabe, l'importance et la diversité des activités agricoles sont encore perceptibles. Nous l'avons constaté durant notre séjour sur le terrain. A Manandona, la grande disponibilité en terre arable, de la plaine n'est pas négligeable pour les cultures. En effet, il y a l'importance de l'agriculture par rapport aux autres activités économiques ensuite la possibilité d'aménager et d'exploiter l'espace à des fins agricoles.

II.3.1. Une part évidente de l'agriculture dans les activités économiques

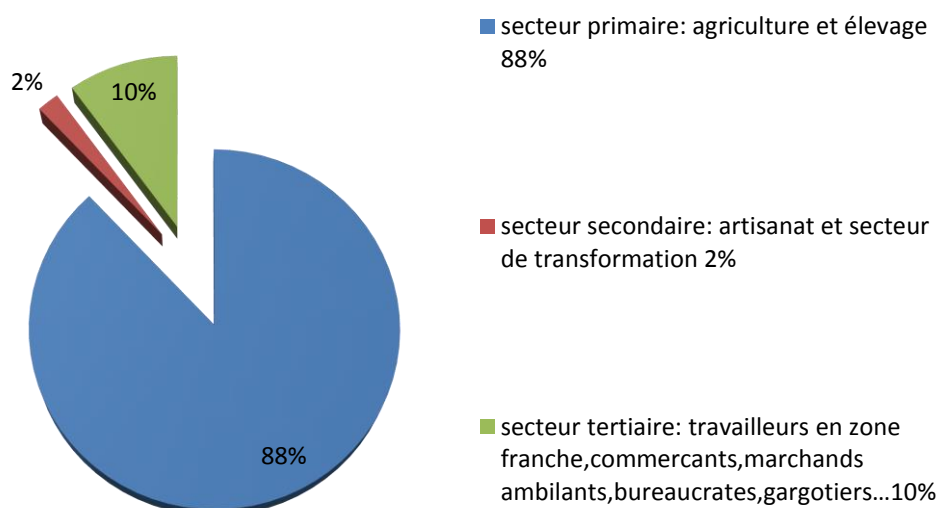
Les activités économiques conditionnent l'accès des ménages aux ressources et à la satisfaction de leurs besoins, que ce soit pour l'alimentation ou pour l'argent. La catégorisation des activités en principale ou secondaire pour chaque ménage dépend du temps qu'il y consacre pour les pratiquer.

Dans notre zone de recherche, nous pouvons affirmer que l'activité dominante et principale demeure l'agriculture malgré un manque de professionnalisme. Elle n'est pas encore en mesure de couvrir toutes les dépenses familiales annuelles. Ce qui fait que les ménages recherchent à s'occuper en plus dans d'autres secteurs : comme l'artisanat, le secteur de transformation, le

travail en zone franche ou le commerce (Figure 2) ce figure nous montre le cas de Vinaninkarena.

Figure 2 : Proportion en pourcentage des activités à Vinaninkarena

Principales activités de la population



Source : PCD Vinaninkarena 2007

II.3.2 Occupation de l'espace : pratiques agricoles et diversité de la culture

Au niveau de la région de Vakinankaratra, les cultures vivrières occupent plus de 90 % des superficies cultivées dans l'ensemble de la région. Les principales cultures sont le riz, le manioc, le maïs, la patate douce, le haricot et la pomme de terre. Alors les 197.045 hectares de superficies cultivées dans la région, se répartissent entre: cultures vivrières, cultures de rentes, cultures industrielles, cultures fruitières et légumineuses. Le blé figure parmi les cultures industrielles, ce dernier occupe 0.8% de la superficie cultivée.

Le district d'Antsirabe II est bien réputé par la polyculture. En effet, les conditions agro-climatiques locales, notamment la fertilité du sol volcanique, conviennent parfaitement à développer une large gamme de cultures.

Les tableaux 3 et 4 suivants montrent les différentes surfaces occupées par l'agriculture par rapport à l'ensemble de la surface de chaque Commune.

Tableau 3 : Les différentes occupations du sol à Vinaninkarena

Cultures	Surface cultivé (Ha)	Surface occupée (%)
Rizicole et culture de bas-fond	1 427	29,73
Cultures sèches	1 383	28, 81
Surfaces boisés	887	18, 48

Source : PCD Vinaninkarena 2007

Tableau 4 : Les différentes occupations du sol à Manandona

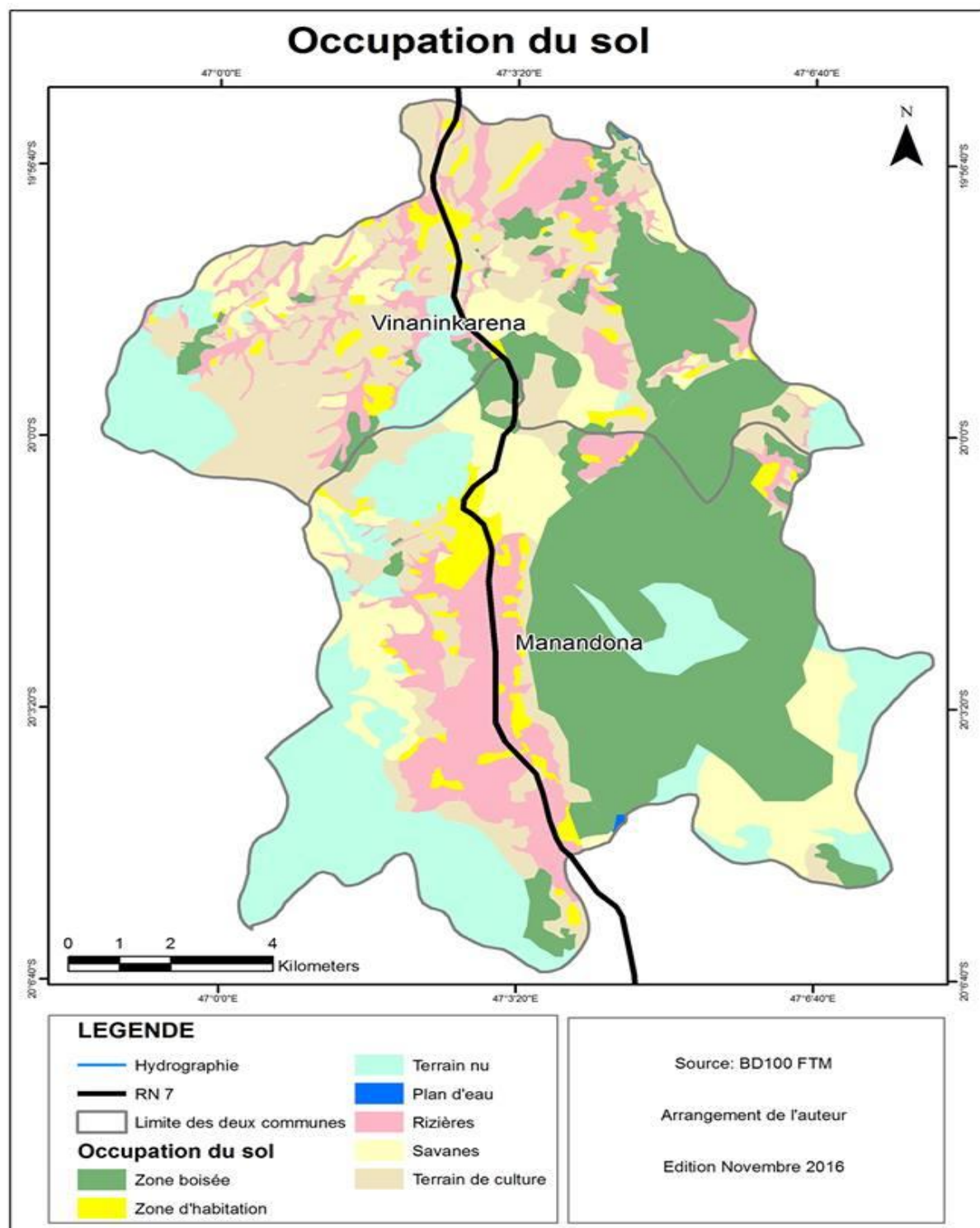
Surfaces	Surfaces cultivées (Ha)	Surfaces occupées (%)
Bas-fonds et zones inondables	1500	60
Tanety	640	28
Forêt	90	4

Source : PCD Manandona 2005

Ces tableaux mettent en exergue l'importance et la forte présence des rizières par rapport à la surface occupée en tanety. Ici à Manandona, la surface rizicole en bas-fond occupe plus de la moitié de la surface totale soit 60% contre 28% pour Vinaninkarena. Le riz y est cultivé car il nécessite un sol submergé d'eau durant son cycle végétatif aussi, la production de riz à Manandona à elle seule est de 3 760t. Viennent ensuite les cultures de contre-saison. La surface sur tanety aménagée à Vinaninkarena dépasse celle de Manandona. En effet, celle-ci utilisée pour les cultures sèches est de 1 383ha alors qu'à Manandona elle n'est que de 640ha. C'est sur les versants qu'on pratique les cultures pluviales dont le maïs, manioc, et patate douce. Et pour le blé c'est sur les rizières qu'il est cultivé comme culture de contre-saison.

Le croquis 3 ci-après nous illustre ainsi cette occupation du sol dans nos deux Communes.

Croquis 3 : Carte de l'occupation de sol de Vinaninkarena et de Manandona



Source : BD 100 FTM, Arrangement de l'auteur.

Chapitre III : Contexte de la filière dans la région et dans la zone d'étude

I. Cadre économique-politique relatif à la filière :

I.1. Accords et traités internationaux

Dans un contexte global, international la politique économique concernant la filière blé peut répondre à la recommandation pour un investissement responsable dans l'agriculture. Ce dernier a été mise en place par Le Groupe de travail inter-institutions composé du FIDA, de la FAO, de la CNUCED et de la Banque mondiale de l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre 2009³.

La recommandation repose sur sept principes qui portent sur les questions suivantes: droits à la terre et aux ressources, sécurité alimentaire, transparence, bonne gouvernance et environnement favorable, consultation et participation, investissements responsables par les entreprises agroindustrielles, viabilité sociale, et viabilité environnementale.

Et également elle peut correspondre aux objectifs de l'ODD (Objectifs de Développement Durable)⁴de l'ONU. Cela d'après les objectifs 1, 2, 12,17: en finir avec la pauvreté sous toutes ses formes , en finir avec la faim, atteindre la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable, assurer des modèles de consommation et de production durable, revitaliser le partenariat mondial pour le développement durable (ONU, 2015).

Sous l'impulsion de ces recommandations et objectifs, la coopération au développement connaît un regain de croissance et d'importance.

I.2. Cadre national relatif à la filière

Dans le contexte national, la politique économique à Madagascar a dû s'adapter aux différentes crises socio- politiques qui ont bouleversé le pays. Malgré l'absence d'une politique économique claire pour la relance de la filière blé, celle-ci figure tout de même dans le MAP dans l'engagement 4 intitulé « le développement rural et la révolution verte ».Pour atteindre cet objectif, les stratégies suivantes ont été élaborées comme défis: sécuriser la propriété foncière, améliorer le financement rural, lancer une révolution verte durable, promouvoir les activités orientées vers le marché, diversifier les activités agricoles, accroître la valeur ajoutée agricole et promouvoir l'agro-business. Et c'est dans le contexte du MAP que la redynamisation de la filière

³ Guide de l'OCDE-FAO pour des filières agricoles responsable

⁴ Rapport de l'ONU septembre 2015, ODD objectifs de développement durable.

a été mise en œuvre. Cela par le lancement du programme MATOY qui va contribuer de près à l'évolution et la remise en valeur de cette culture du blé.

Actuellement, le PND (Plan National de Développement) reflète les nouvelles politiques de l'Etat. Il est valide pour la période allant de 2015 à 2019. Sa mise en vigueur actuelle donnera un regain d'élan aux actions déjà entreprises précédemment sur la filière.

Dans le PND, l'Axe 3 vise la « *Croissance inclusive et ancrage territorial du développement* » c'est à dire qu'elle interpelle les composantes de la population, les territoires du pays, mobilise les différents secteurs ainsi que les potentialités qu'on y rencontre, prend en considération les perspectives à court, moyen et long terme. L'accent sera mis sur les conditions d'exploitation optimale des ressources naturelles ainsi que des atouts physiques des territoires et de leurs contraintes en particulier le foncier, et à la contribution des différentes compétences et énergies du pays, des instruments techniques d'innovations disponibles

Tableau 5 : Extraits du PND, relatifs à la filière.

Objectif	Stratégies	Actions
<u>Axe 3</u> : Croissance inclusive et ancrage territorial du développement	- Renforcer les secteurs porteurs de forte valeur ajoutée et intensifs en emplois décents pérennes; - Renforcer les infrastructures d'épaulement structurantes - Optimiser l'organisation et la structuration territoriale de l'économie - Développer le secteur privé et les secteurs relais.	• Etendre et moderniser l'agriculture intensive et tournée vers le marché international • Réorganiser les autres filières de production • Densifier les infrastructures de communication et de transport • Promouvoir et développer des espaces de croissance • Mettre le Foncier au service du développement • Développer le PPP • Améliorer le cadre juridique, légal et fiscal • Valoriser les opportunités et des potentialités • Institutionnaliser le dialogue public-privé • Promouvoir l'accès au financement.

Source: Plan National de développement 2015-2019 p64.

Ainsi, ce tableau 5 nous démontre que nous pouvons intégrer le développement et l'amélioration de la filière blé dans ces stratégies et actions par le renforcement de la capacité en terme économique, matérielle et organisationnelle du secteur.

Des politiques et stratégies de développement à l'échelle communale comme les PCD et SAC se porte autour de la promotion des filières agricoles.

II. Evolution de la filière dans le district Antsirabe II et dans la région Vakinankaratra

La culture de blé est à la fois une culture vivrière et une culture industrielle dans le Vakinankaratra. Une culture vivrière car elle contribue à l'alimentation et la sécurité alimentaire de la population. Une culture industrielle car elle approvisionne la minoterie d'Andranomanelatra afin que le blé soit transformé en farine.

Elle a été introduite à Madagascar depuis Fort-Dauphin par la Compagnie des Indes principalement pour satisfaire l'approvisionnement des colons utilisant cette denrée dans leur régime alimentaire en 1775. Dans le Vakinankaratra, la production a été faite sur les bons sols volcaniques de la région d'Antsirabe et de Betafo. Au début du XXe siècle, la culture du blé dans cette région a pris une certaine extension chez les colons européens. A ce moment, on a toujours utilisé les sols volcaniques, mais on a aussi essayé la culture de blé dans les rizières. La plus grande récolte a commencé vers les années 1911 et 1912 jusqu'à ce jour.⁵

Nous pouvons dire que l'exploitation du blé dans le Vakinankaratra, depuis l'indépendance, a vécu 3 périodes importantes. Celle-ci a effectivement connu des crises et même un certain déclin. Cependant son importance économique a fait que la filière a pu bénéficier des appuis pour sa redynamisation.

⁵ BERGE M., COLLIN D. 1974 « Essai de Recherche des zones écologiquement favorable à la culture de blé dans la zone intertropicale » Société d'aide technique et de coopération (SATEC) 110 rue Université Paris 7e, 56p.

II.1. La période socialiste et « l'opération blé »

Le constat du poids de la consommation de farine de 1964 à 1977 (tableau 6) et des valeurs de son importation en 1972 estimé à 1.014.851.700fmg en cette période a fait réagir l'Etat.

Tableau 6 : Consommation en farine à Madagascar de 1964-1977

Année	1964	1972	1977
Consommation en farine (t)	14 450	34 653	44 000

Source : Recueil de fiche technique blé 1991

Le régime socialiste des années 70-80 a décidé d'intensifier la culture de blé dans la région d'Antsirabe et lance « l'Opération blé ». Le lancement de l'opération comprenait :

- La recherche de base, accompagnée de l'implantation du FIFAMANOR un service de recherche issue d'un accord bilatérale entre Madagascar et la Norvège.
- Recherche d'accompagnement et de vulgarisation par des formations régulières et recyclages en matière de production
- Appuis logistique concernant : la commercialisation, la transformation (implantation de la minoterie KOBAMA), et production de la semence

L'arrêt de « l'Opération blé » en 1996 a découragé les producteurs de blé et a entraîné une modification du système cultural au niveau des producteurs qui est désormais caractérisé par la dominance de la culture de l'orge et de la pomme de terre sur rizière au détriment du blé.

II.2. La filière blé entre les mains de la KOBAMA et Sté MANA

Dans le début des années 2000, la filière a été prise en main par de nouveaux opérateurs avec la privatisation. La minoterie dénommée KOBAMA a entrepris la filière. Cependant, cette prise en main a inclus de peu les petits producteurs de la région. Par contre, l'usine MANA, du groupe TIKO, basée à Toamasina s'est chargée de l'importation de blé venant principalement de l'Argentine, de la France, du Canada. Cette situation a rendu vulnérable la filière du fait que l'importation de blé a fait ralentir d'une manière considérable la production de blé locale. D'ailleurs, le bilan économique et financier de la filière sur cette période reste flou.

II.3. Fermeture de la KOBAMA et rachat par LMMF

La crise politique de 2009 a entraîné des pertes économiques pour le pays. Pour la filière blé, elle a mené à la fermeture de la KOBAMA. On a seulement enregistré près de 500 tonnes de production en 2010 pour la région Vakinankaratra alors qu'elle était considérée comme la première zone productrice de blé.

A partir de 2011 la minoterie d'Antsirabe a été rachetée par LMMF S.A. Ce rachat n'a pas répondu à l'attente des producteurs et n'a pas encore eu des répercussions sur eux. Car la totalité du blé transformé en ce temps provenait des importations, ce qui a exclu le blé local.

Tableau 7 : Production de blé dans le district Antsirabe I et II

	2011	2012
Surface (en Ha)	100	40
Quantité (en tonnes)	300	80
Rendement (T/Ha)	3	2

Source : DRDR Vakinankaratra

Ce tableau 7, nous informe sur la situation précaire et alarmante qu'a subie la production de blé locale entre les deux années consécutives. La surface de production de 100ha a diminué jusqu'à 40ha et d'une quantité de 300tonnes à une quantité de 80 tonnes. Toute cette situation a illustré la nécessité d'un programme d'appui à cette filière blé du Vakinankaratra. C'est d'ailleurs en 2013 que le programme MATOY a commencé à œuvrer et à apporter des changements au niveau de cette zone.

Conclusion de la partie I :

Le choix de notre sujet se porte sur la filière blé, une filière dynamique dans le district d'Antsirabe II notre zone de recherche. L'intégration de celle-ci parmi le système de production de la zone de recherche est liée à l'ancienneté de son introduction dans la zone et de son adaptation aux conditions naturelles et humaines. Le blé est une culture industrielle, mais étant une culture de contre-saison ne concurrence pas la riziculture qui reste d'une proportion importante dans les 2 Communes. La situation précaire de la filière pendant plusieurs années lui a fait bénéficier d'un projet de relance par le programme MATOY.

Partie II :

**Enjeux de la redynamisation de la
filière blé**

Chapitre IV : La filière blé : un facteur de dynamique territoriale dans le district d'Antsirabe II ?

I. Contribution à la dynamique territoriale

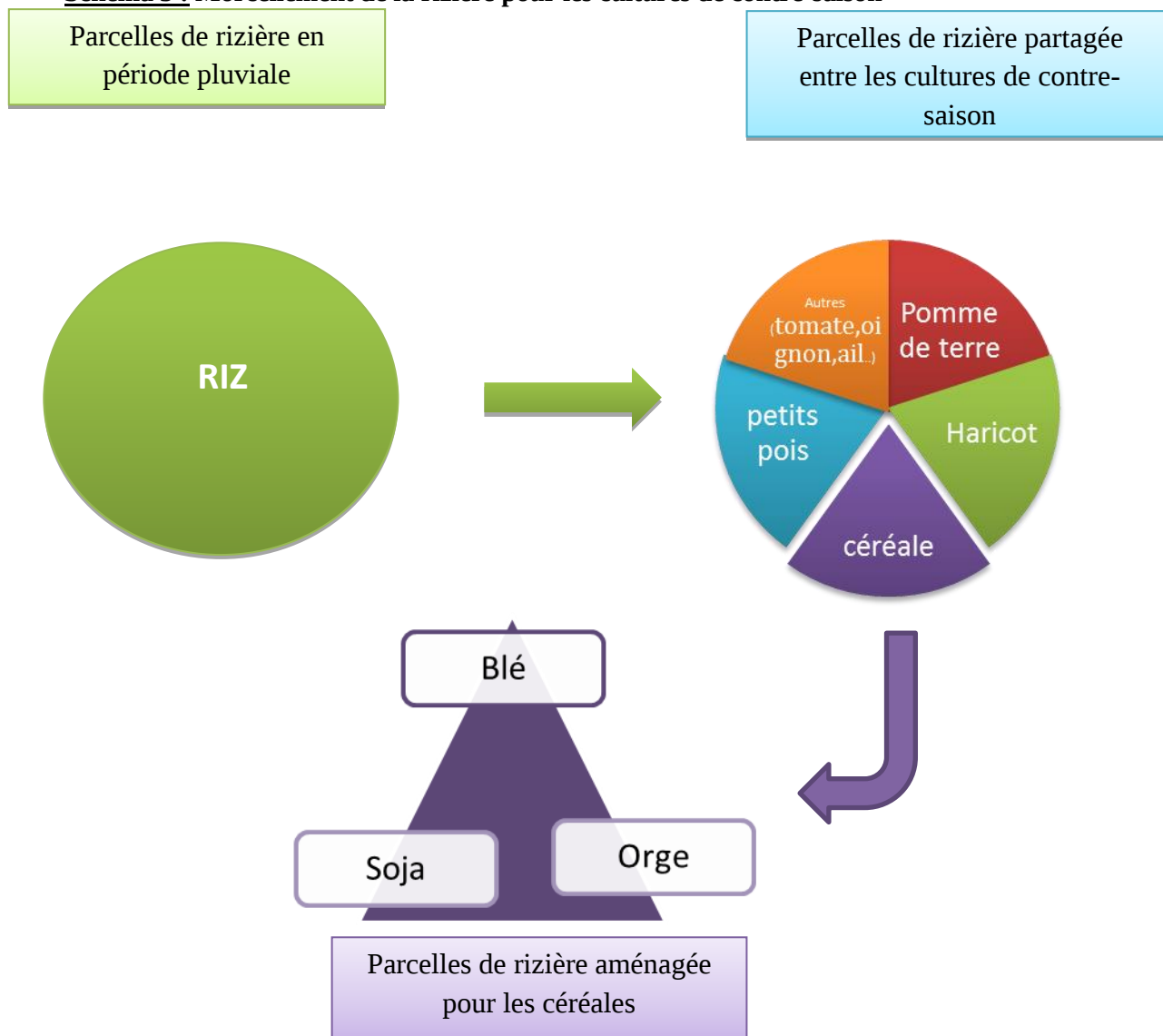
I.1. Le blé : entre culture de contre saison et culture industrielle

Le district d'Antsirabe II, incluant les deux Communes, est bien réputé par la polyculture. Les conditions agro-climatiques locales, notamment la fertilité du sol volcanique, conviennent à faire développer une large gamme de cultures telles vivrières, fruitières et industrielles. Le degré de diversification culturelle de la région même peut être alors qualifié de riche si l'on compare avec les autres régions du pays. Cette potentialité a poussé des agriculteurs à adopter la culture du blé au détriment des autres cultures.

I.1.1. Le blé par rapport à d'autres cultures de contre saison

Le riz est l'aliment de base des Malgaches, aussi, elle occupe la majeure partie des bas-fonds et des périmètres irrigués durant la saison des pluies. Le blé est une culture de contre saison qui se pratique sur les rizières de Mai à Octobre juste alors après la récolte du riz. Les rizières sont aménagées et réparties entre plusieurs cultures de contre saison. Ainsi tous les niveaux de parcelles ayant de bonnes qualités pédologiques sont laborieusement travaillés avec des rotations saisonnières permettant la diversification.

Schéma 3 : Morcellement de la rizière pour les cultures de contre-saison



Source : Conception de l'auteur

Durant nos travaux sur terrain nous avons constaté que toutes les personnes enquêtées notamment les producteurs, cultivent tous d'autres cultures de contre saison. C'est ce qui est illustré dans le schéma 3 ci-dessus.

Ce constat est valable pour tous les agriculteurs, cela dans le but d'assurer la sécurité alimentaire et d'améliorer leurs sources de revenus. Ainsi les surfaces se partagent entre le blé et principalement la pomme de terre, le haricot, le petit pois et l'oignon. A Manandona d'après nos enquêtes auprès des producteurs, la filière pomme de terre est plus prometteuse pour eux. Ils

peuvent faire 2 récoltes de pomme de terre en 6 mois alors que pour le blé la récolte doit attendre 6 mois.

1.1.2. La concurrence entre cultures industrielles : Blé, soja, orge

En général, les petits exploitants se livrent à la polyculture car pour eux l'objectif primordial de la production est d'assurer les besoins alimentaires familiaux. L'implantation récente des industries dans les districts ont permis l'introduction des cultures industrielles au niveau des Communes, d'où leurs vulgarisations au niveau de cette zone. Ce sont notamment le blé, l'orge, et le soja.

Le soja est légèrement différent des deux autres cultures (orge et blé) car sa production est considérable. Le soja est plutôt consommé en famille sous forme de café, cacao ou lait de soja. Il a la vocation de remplacer le lait ou la viande dans les rations alimentaires. Au niveau industriel c'est l'usine TIKO qui l'utilise pour en extraire l'huile.

Tableau 8 : Comparaison entre culture industrielle dans le Vakinankaratra

Cultures	Surfaces (ha)	Rendement moyenne (T/ha)	Production moyenne annuel (T)
Soja	3 100	1.3	4 030
Blé	1 010	2.1	2 121
Orge	740	2.5	1 850

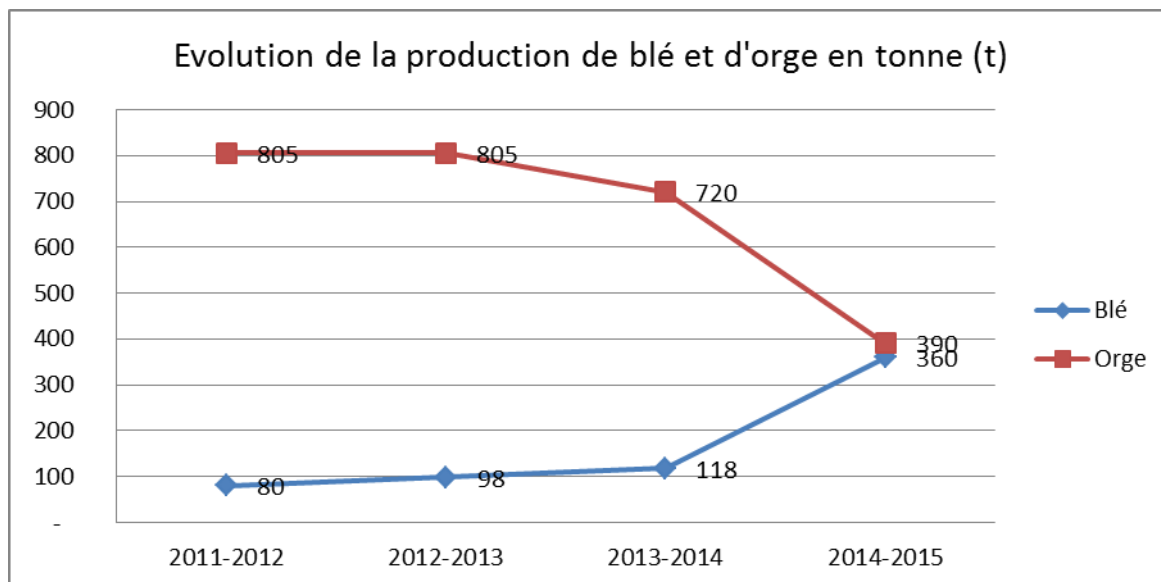
Source : Monographie Vakinankaratra 2007

Ce tableau 8 illustre les principales cultures industrielles de la région, ce sont notamment le soja, le blé et l'orge. Le blé tient la deuxième place après la culture de soja en termes de surface, de rendement/ha. Malgré cela, la production annuelle du blé dispose plus de rendement car sur une surface de 1 010ha on y produit 2 121t soit 2.1 T/ha alors que pour le soja sur une surface de 3 100ha on n'a que 4 030t avec 1.3T/ha.

C'est entre le blé et l'orge qu'il y a dualisme. Tous deux sont des matières premières nécessaires à deux industrie importantes de la région d'où leurs importances économiques. L'orge et le blé sont de la même espèce mais leurs dérivés et produits finaux sont différents. L'orge traitée par l'usine MALTO du groupe STAR est destinée à la fabrication de la bière. Le blé quant à lui est transformé en farine par la minoterie de LMMF S.A. D'après nos enquêtes, les agriculteurs sont

tirailés entre la culture du blé et de l'orge. En effet, d'après eux, la production d'orge a toujours été continue depuis son lancement alors que celle du blé est incertaine.

Figure 3 : Evolution de la production de blé et de l'orge dans le district Antsirabe II



Source : DRAE Vakinankaratra, Conception de l'auteur

La figure 3, ci-dessus nous indique l'évolution de la production de ces deux cultures industrielles dans le district Antsirabe II. Pendant la campagne de 2011- 2012 la production d'orge atteignait 850 t alors que celle du blé n'était que de 80 t. En 2012-2013 la production d'orge s'est stagnée, et celle du blé a connu une légère amélioration, ces situations étaient avant la relance de la filière blé. Après la relance qui débutait en septembre 2013, la situation a accusé une évolution car la production de blé s'est améliorée de 118t alors que celle de l'orge a aussi diminué de 720t. Et c'est la campagne 2014-2015 qui a bouleversé la situation car la production d'orge a chuté jusqu'à 390t alors que celle du blé a connu une hausse à 360t. Ce qui met actuellement les deux productions au même niveau.

Photo 4 : Dualisme entre cultures de blé et d'orge



Source : Cliché de l'auteur septembre 2016

I.2. Effet sur la dynamique territoriale

Au niveau des deux Communes, c'est l'organisation et fonctionnement même de la filière qui mettent en relation chaque maillon et acteur que ce soit dans la relation verticale qu'horizontale menant à des interactions. C'est dans cet ensemble globalisé que se crée le dynamisme au sein de cette zone, lieu de départ de liens qui tissent les structures formant cette unité géographique.⁶

PECQUEUR B., 1996, *Dynamique territoriale et mutations économiques* » édition Harmattan collection Géographies en liberté. D'après Pecqueur, « la dynamique urbaine concourt à la construction d'un véritable Système territorial de production...On parle alors de système territorialisé mettant en relation divers éléments selon les approches des Systèmes productifs localisés, milieux innovateurs, districts industriels ». (PECQUEUR B., 1996)⁷

En effet, la dynamique territoriale est alors selon cet auteur la formation d'un ensemble homogène et d'un tissu économique concourant à l'évolution de l'espace. Notre recherche tient compte de l'influence de la filière blé sur le milieu urbain et sur les Communes de Vinaninkarena et de Manandona. et de sa contribution dans ce changement.

De plus la dynamique territoriale se manifeste par l'existence de divers échanges entre les acteurs dans leurs milieux respectifs. Ceux-ci ici peuvent être représentés par les flux qui interfèrent entre chaque niveau de la filière. C'est grâce à ces derniers que les mouvements et

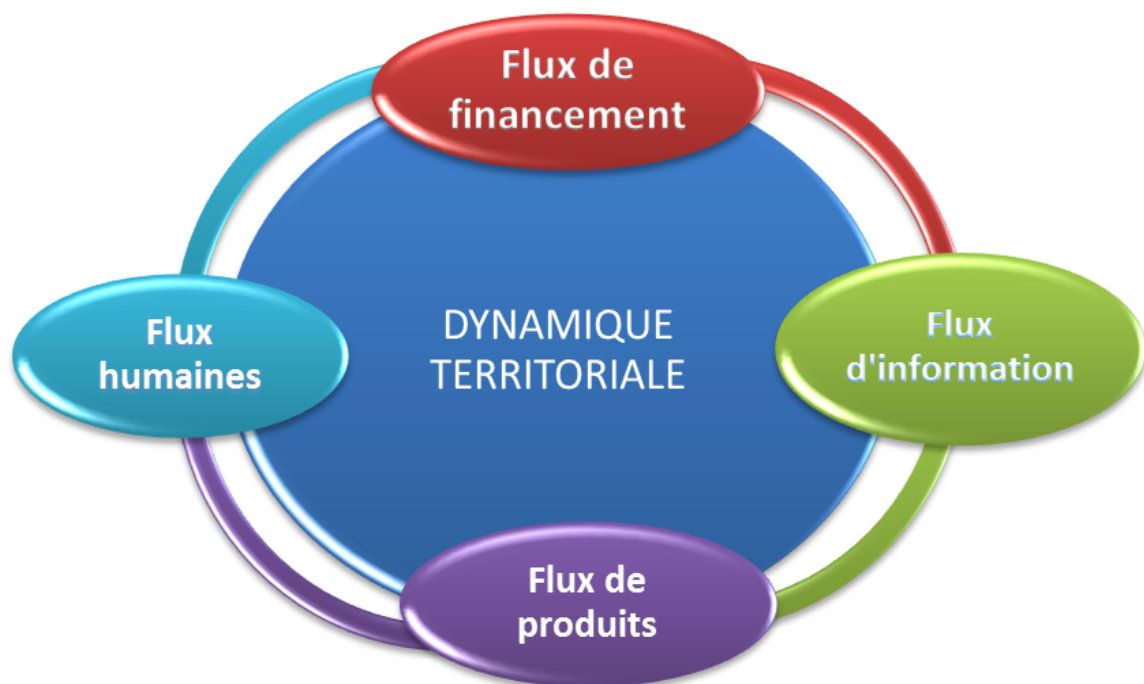
⁶TERNAUX P et PECQUEUR B ,2008. « Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs » in Revue canadienne des sciences régionales.16p

⁷ PECQUEUR B., 1996, « *Dynamique territoriale et mutations économiques* » édition Harmattan collection Géographies en liberté, 246p.

évolutions rencontrés au niveau de la filière s'effectuent. Ces flux sont caractérisés par l'organisation des activités (échanges, productions, informations,...) qui relient les différents acteurs :

- Flux financiers, représentés par les échanges économiques entre les différents acteurs ; ainsi que les investissements effectués afin que toutes les opérations soient possibles.
- Flux de marchandises, c'est-à-dire du produit, de la production de semence à la distribution auprès des consommateurs partant de la zone de production jusqu'aux zones de consommation.
- Flux d'information, apportés lors des formations et accompagnements des producteurs.
- Flux de ressources humaines, la filière dans son ensemble mobilise beaucoup de personnes comme pour les recherches, les besoins en main d'œuvre lors des récoltes et des collectes.

Schéma 4: Relation flux et dynamique territoriale



Source : Conception de l'auteur

Ce schéma 4, nous montre les relations et les interrelations qui lient les différents flux dans la dynamique territoriale. Ce sont ces échanges qui influent sur cette évolution au niveau de

l'espace. De ce fait la combinaison de ces flux intégrés dans la filière blé explique la dynamique économique, sociale et surtout spatiale dans les Communes de notre zone de recherche.

II. L'importance d'un programme de relance : le programme MATOY

Comme nous l'avons vu dans son cadre historique, la redynamisation de la filière blé est actuellement accompagnée et appuyée par un programme. L'intérêt de ce programme réside dans ses missions et la mise en œuvre de différentes actions.

II.1. Cadre du programme MATOY

II.1.1. Présentation du programme :

Le programme MATOY est le fruit d'un consortium entre ONG suisse (HELVETAS SWISS Inter coopération) et deux ONG malgaches (SAHA et AIM). C'est dans le contexte de besoin de liaison entre les acteurs tout au long de la chaîne de valeur, avec la nécessité d'une collaboration avec le secteur privé pour la relance économique du territoire où il opère que ce programme a été élaboré. Le programme est un programme financé par la DDC d'un montant total de 9 millions de CHF soit 27 milliards d'Ariary pour une durée de 4 à 6 ans .Il vise le développement économique dans ces régions d'intervention par l'instauration d'une bonne gouvernance à différents niveaux et gère en même temps une dynamique pour l'amélioration de l'accès au marché basé sur la promotion des filières porteuses pour les petits producteurs ainsi que l'intégration des pauvres dans le processus.

Pour ce faire, le programme possède trois volets :

- Economique : en facilitant l'accès aux marchés aux pauvres pour qu'ils augmentent leurs revenus et améliorant ainsi leurs conditions de vie par le biais d'une collaboration directe avec les opérateurs économiques qui auront la capacité, l'expérience et l'intérêt de développer ces filières pour leurs activités commerciales.
- Gouvernance : en mobilisant les ressources de la localité c'est-à-dire un appui dans le domaine de la fiscalité et en appuyant les Communes, les groupes de Communes et les régions dans leur action pour l'amélioration de leur système d'organisation interne dans le domaine foncier.
- Le développement territorial : en accompagnant les partenaires à analyser les enjeux de développement économique du territoire avec l'ensemble des acteurs intervenant directement ou indirectement dans le territoire, en prenant en compte les orientations sectorielles dans le cadre d'une perspective de développement économique et sociale durable.

Pour la région Vakinankaratra, le programme vise le développement de deux filières porteuses de cette région : la pomme de terre et le blé.

II.1.2. Objectif et missions :

L'objectif principal du programme MATOY est la promotion de la relance économique dans leurs régions d'intervention, sur la base de la mise à l'échelle des meilleurs résultats obtenus jusqu'ici à Madagascar par la DDC en réponse à la faiblesse des performances économiques du pays.

Le but du programme est de faciliter les missions des acteurs clés (secteurs public et privé, société civile) et de renforcer leurs rôles pour un développement durable et équitable de ces zones d'intervention.

II.2. Phase opérationnelle et stratégique de la redynamisation de la filière blé

A l'issue de ce programme, pour la région de Vakinankaratra notamment du district d'Antsirabe II, un appui au développement des marchés productives, incluant la filière blé et pomme de terre, a été mis en avant. Le lancement du programme dans le Vakinankaratra a eu lieu le 08 mai 2013. Il a pris fin au mois de Septembre 2016. Tous les acteurs de la filière ont été mobilisés et ont contribué à l'application et la mise en œuvre du plan et stratégies de cette relance. Ce plan comporte : la convention entre parties prenantes, la phase de sensibilisation, la formation sur les techniques de production.

II.2.1. Conventions entre parties prenantes:

La relance de la filière a été initiée par le programme MATOY. Il est la première partie prenante. Il a joué le rôle d'intermédiaire et ses actions ont servi de base à la mise en place des autres conventions.

Le premier partenariat s'est fait entre MATOY et la société LMMF S.A. LMMF est un partenaire direct du programme sur la chaîne de valeur blé et a accompagné les actions de relance tout au long du programme. La société a été créée en 2011 remplaçant le KOBAMA, la seule minoterie de transformation du blé en farine du pays.

Une convention a été signée le 31 août 2013 entre LMMF, FIFAMANOR et le programme MATOY. FIFAMANOR a été sensibilisé car cette convention prévoit la production de semences nécessaires au démarrage de la campagne de production de blé planifiable en 2014 ainsi que l'élaboration d'un plan de relance de la filière blé. En effet, FIFAMANOR est un projet de développement agricole créé en 1972. Il est devenu un centre de développement rural et de

recherche appliquée sous tutelle du Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la Pêche à Madagascar. Son rôle est de fournir des semences améliorées, base de toute bonne qualité de production

Enfin une autre convention tripartite a été établie entre MATOY, LMMF et le DRDR du Vakinankaratra. Celle-ci vise à mettre à la disposition des producteurs de blé un système d'encadrement de proximité et augmenter le rendement de la production de blé par des techniques adaptées. Le DRDR a participé au programme par la mobilisation de ses agents techniques. La première convention datait de Juin à Décembre 2014, et a été renouvelée pour le mois de Mars à Décembre 2015. (Annexe 3)

II.2.2. La phase de sensibilisation

Cette phase couvre la sensibilisation les personnes et entités œuvrant dans la filière à divers niveaux de la région avec la participation des trois parties. Elle a été effectuée dans toutes les Communes productrices de blé. Le mandataire chargé de la sensibilisation a alors pour mission de mobiliser toutes les parties prenantes des maillons de la filière et de transmettre le message. Le programme MATOY accompagne LMMF et FIFAMANOR dans leurs activités d'informations et de sensibilisation des producteurs de blé et veille à la bonne transmission des informations concernant le dispositif relatif à l'approvisionnement en intrants (dont les semences), l'encadrement des producteurs et l'organisation de la livraison planifiée du blé à LMMF.(Source : Programme MATOY)

La stratégie s'est déroulée ainsi par diverses activités de communications :

- Annonces à la radio en insistant sur les avantages des producteurs lors de la culture de blé,
- Affichages dans tous les coins de chaque Commune en précisant et en mettant de manière attractive dans l'affichage le prix très incitatif du blé chez LMMF.
- Descentes sur terrain des trois intervenants pour la sensibilisation directe auprès des producteurs et pour la transmission de plus amples informations dont ces derniers ont besoin.

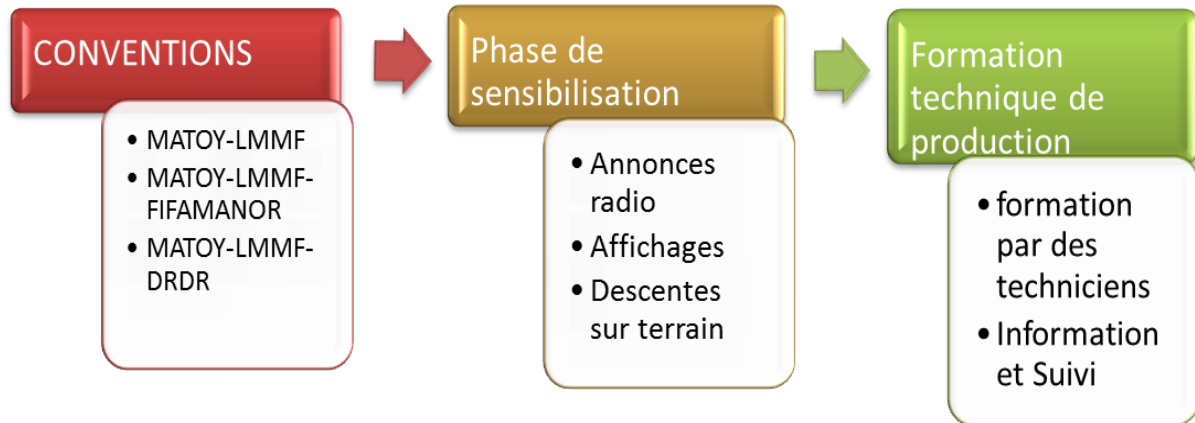
Cette phase de sensibilisation a été indispensable pour que les structures à mettre en place puissent avoir l'adhésion et l'engagement de tout un chacun. Ainsi lors de la mobilisation ou sensibilisation, des focus group ont été menés auprès des groupes cibles pour :

- Apporter toutes les informations relatives au projet de structuration et la responsabilisation des bénéficiaires
- Réfléchir ensemble sur l'intérêt du projet et la promotion des maillons et le développement même de la filière
- Identifier les principaux goulots d'étranglement et leviers pour le développement de la chaîne de valeur et les opportunités de marché, avec les besoins en infrastructures et en appui institutionnel.
- Partager les différents points de vue, motiver et engager les producteurs.

II.2.3. La formation des techniques de production de blé

Le but de la relance est la croissance durable de la production de blé panifiable et le partage équitable de profits, une meilleure intégration des femmes et des ménages vulnérables, ainsi qu'une meilleure contribution de cette chaîne de valeur à l'économie des territoires concernés. La phase de formation des producteurs par des agents techniques sur la culture de blé a suivi celle de sensibilisation. Le programme MATOY a aussi assuré la bonne transmission des informations concernant le dispositif relatif aux techniques de la culture de blé.

Figure 4: Processus de la relance du blé par le programme MATOY



SOURCE : CONCEPTION DE L'AUTEUR

Cette figure 4, résume tout le processus de redynamisation de la filière blé. Elle énonce les différentes phases ainsi que les stratégies et actions menées durant chaque étape.

III. Aspects perceptibles du dynamisme spatial autour de la filière blé

III.1. Inscription du dynamisme au niveau de l'espace

La filière blé joue un rôle dans le dynamisme économique, social et surtout spatial au niveau de notre zone de recherche. Cela est prouvé du point de vue territorial par l'augmentation progressive de la surface vouée à la culture de blé.

III.1.1. Accès à la terre et occupation foncière

La question foncière est l'une des préoccupations majeures de la population malgache. L'accès aux parcelles et terrains de cultures pose toujours problèmes, ce qui empêche l'essor normal de la production agricole. Les producteurs de blé subissent le même sort car leur situation est conditionnée par la possession ou non des parcelles occupées.

Tableau 9 : Mode d'acquisition de la terre

	Effectifs	Pourcentages (%)
Propriétaires	20	80
Locataires	5	20
TOTAL	25	100

Source : Enquête sur terrain, septembre 2016

Le tableau 9 nous montre que 80% des personnes enquêtées et qui sont des producteurs sont de réels propriétaires. Le reste 20% opte soit pour la location de terre, ou le fermage ou le métayage, modes de faire valoir leur permettant de profiter d'une bonne qualité du sol et de produire davantage

Tableau 10 : Occupation foncière entre anciens et nouveaux producteurs

Superficie en Are (a)	Anciens producteurs	Nouveaux producteurs
] 0-25]	7	5
] 25-50]	6	3
] 50-100+]	3	1
TOTAL	16	9

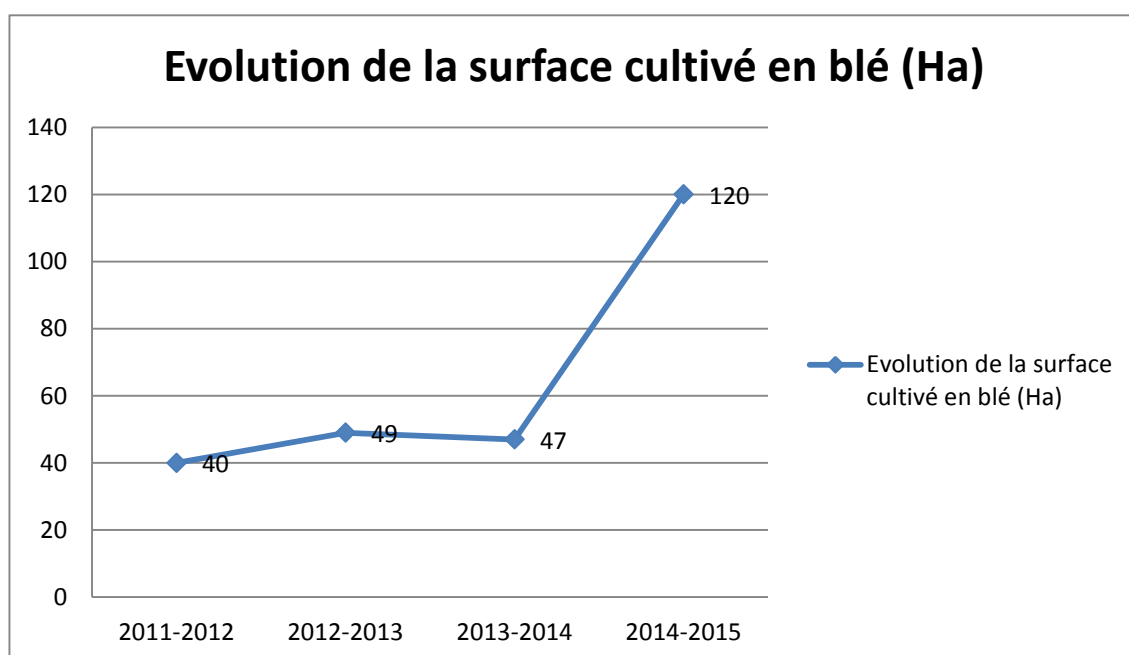
Source : Enquête sur terrain septembre 2016

Ce tableau 10, donne la superficie occupée respectivement pour la culture de blé par les producteurs antérieurs à la relance de la filière et les nouveaux. En général dans les deux cas, la majorité utilise une surface inférieure à moins de 25a contre une minorité qui occupe un espace plus vaste. Du point de vue effectif, les anciens producteurs sont nettement plus nombreux 16 par rapport aux nouveaux qui sont au nombre de 9. Cela nous indique que malgré les crises subies par la filière, les producteurs n'hésitent pas à s'engager dans la relance. La preuve en est qu'au niveau spatial, ce sont surtout les anciens producteurs qui osent se lancer dans la conquête d'espace plus vaste dans cette exploitation.

III.1.2. Evolution de la surface de production :

Le programme de la relance de la filière blé prévoit une augmentation des superficies en grande partie sur de nouvelles terres à aménager. Celle-ci sera accompagnée par l'utilisation des engrais. Le programme de redynamisation des filières blé implique également la prise en compte de l'entretien des terres en respectant les jachères et les rotations de cultures, etc..... L'impact de ces méthodes culturales sur la productivité des parcelles devraient permettre une bonne conservation de l'environnement.

Figure 5 : Evolution de la surface de production de blé (Ha) dans le district Antsirabe II



Source : DRAE Vakinankaratra, conception de l'auteur

La figure 5 illustre l'impact perceptible de l'évolution de la surface de production pour la culture de blé dans le district d'Antsirabe II. Nous pouvons alors constater que la relance a eu ses effets au niveau des producteurs. De ce fait la manifestation est perçue par cette augmentation de la surface de production qui s'inscrit sur le paysage même.

Photo 5 : Culture de blé dans la Commune de Manandona



Source : Cliché de l'auteur septembre 2016

III.2. Des activités autour de la filière blé

La relance de la filière blé dans la région a fait naître diverses activités en rapport avec celle-ci. En effet, en tant que filière longue, la filière blé suit les règles de l'offre et de la demande du marché.

III.2.1. Des activités directes par rapport à la filière :

Cette partie concernera directement les activités engendrées par la filière. Celles évoquées ici sont en rapport avec toute la structure de la filière d'amont en aval. Nous avons pu ainsi les identifier et classées.

➤ Vente d'intrants et/ou location de matériels agricoles :

A part les fournisseurs et les opérateurs économiques habituels, les producteurs pourront se substituer à eux pour promouvoir les organisations des producteurs dans ses diverses fonctions. Cette opération sera axée sur la fourniture de semences, NPK, Urée, Dolomie, semoirs et les rayonneurs.

➤ La production de semence de blé :

On ne peut pas parler de production de blé panifiable sans passer par les semences. La demande veut des semences de proximité, mais de préférence de même coût que celles livrées par FIFAMANOR. Cette activité de distribution peut engendrer des revenus, par exemple, pour les distributeurs d'intrants locaux.

➤ La production de blé panifiable :

C'est une activité à la fois génératrice de revenus pour producteurs dont la majorité est constituée de petits producteurs .Elle sera également source d'emploi pour les personnes vulnérables qui serviront de main d'œuvre. Notons qu'un homme/jour touche 3 000 Ar en moyenne dans les deux Communes. Ces tâches sont principalement : le labour et émottage, la confection des canaux, le semi, l'épandage de fumier, l'entretien (sarclage, pulvérisation), la récolte, le transport, le battage, le séchage et enfin la mise en sac. Du fait que ce blé panifiable est voué à la production de farine pour la LMMF, le traitement doit respecter toutes les normes imposées.

➤ Production de blé pour consommations domestique et familiale:

Cette production quant à elle est faite par certains producteurs pour leurs propres comptes et est destinée à satisfaire leurs besoins personnels c'est-à-dire pour l'alimentation .Mais celle-ci nécessite tout de même des démarches identiques à celui du blé panifié, en moindre proportion.

Tableau 11 : Classement des producteurs selon sa production

Types de production	Semences de blé	Blé panifiable	Blé de consommation domestique	Mixte
Nombre de producteurs	6	11	5	5

Source : Enquête sur terrain septembre 2016

Le tableau 11, distingue le choix fait par les producteurs entre la production de semence, de blé panifiable, de blé de consommation domestique ou mixte. La majorité opte pour la production du blé panifiable pour le compte de l'usine au vu du prix proposé et du bénéfice obtenu dans le but d'améliorer les revenus des ménages

➤ Collecte de blé panifiable :

Dans la filière blé, cette activité peut engendrer des revenus considérables et aussi de l'emploi pour les personnes qui ont les capacités et les moyens nécessaires de s'y investir. En effet, elle est bénéfique dans le cas où la tractation avec l'usine LMMF est déjà fixée, lorsque celle-ci est prête à recevoir le maximum de blé local. Cependant, ces collecteurs sont insuffisants comme nous l'avons constaté lors de nos descentes sur terrain car on n'a pu identifier que 2 collecteurs au niveau des Communes de Vinaninkarena et Manandona.

III.2.2. Une filière génératrice d'activité secondaire par les sous-produits du blé

➤ La paille comme une matière première d'article artisanale :

Les pailles de blé même les plus petites particules sont utilisées pour la confection de plusieurs articles artisanaux. Nous pouvons classer l'utilisation de la paille selon un degré de la qualité des pailles.

- transformation du 1er degré des pailles : les bonnes tiges sont destinées à fabriquer des chapeaux de paille, set de table, panier, décoration de table, bonbonnière. Les articles fabriqués sont beaucoup appréciés par les touristes nationaux et étrangers, les points de vente des marchés locaux et les diverses boutiques dans la capitale.

Photo 6 : Petite entreprise familiale travaillant la paille de blé



Source : Cliché de l'auteur septembre 2016

- transformation de 2^{ème} degré : c'est la fabrication des panneaux (40 000 Ar/Panneau de 2,40x1,22 m), des sandwichs servant comme isorel et contreplaqué isophonique et des fibrociments ou tuile utilisée en toiture des maisons (PU 1 000 Ar/Unité). La construction de ces articles nécessitent des presses, des moules et des colles locales d'origine végétale (glus de pins, de tronc de banane, jus de manioc...), ou d'origine animale (bouillon de peau de zébus ou porc,...), ou d'origine minérale.

- Transformation de 3^{ème} degré : Ce sont les déchets de paille du 2nd degré qui sont utilisés au 3^{ème} degré. Ils servent à la fabrication des briquettes, des charbons écologiques, des calles de plusieurs formes (calle de tôles pour les toitures,...). Ces articles nécessitent également des presses, des moules et des colles locales.

➤ Le son de blé une alimentation bénéfique pour l'élevage

Le son de blé est essentiellement utilisé pour l'alimentation animale que ce soit dans l'élevage de bétail de volaille ou même dans la pisciculture. Le son est une provende de bonne qualité que les éleveurs peuvent se procurer facilement et qui font accroître rapidement les animaux de l'élevage. Les producteurs peuvent acheter le son de blé à LMMF à un prix réduit de 35%.

Chapitre V : Industrialisation dans la filière

I. L'industrie un secteur cherchant la voie de croissance

La capacité agricole au niveau de la région génère de l'emploi et reste le moteur de l'économie et du développement au sein de cette zone. Ainsi, elle suscite l'implantation de nombreuses usines et industries reliées à l'agriculture qui s'intègre dans un système agro-alimentaire.

I.1.L'agrobusiness une opportunité économique pour le district

L'agrobusiness est un concept qui inclut les fournisseurs d'intrants, les producteurs, les transformateurs, les commerçants, les exportateurs et les détaillants. Il comprend la production agricole ainsi que toutes les autres industries et constitue la chaîne d'approvisionnement de la transformation, la vente en gros et en détail aux consommateurs. Elle désigne notamment toutes les actions nécessaires à la production d'un produit agricole pour les consommateurs finaux.

Ces actions occasionnent des activités et des faits qui vont générer des revenus principaux ou complémentaires pour tous les acteurs. Tout d'abord à l'amont de la filière, les producteurs eux vendent leurs productions à l'usine ou par l'intermédiaire des collecteurs ce qui leur procurent des revenus complémentaires. Le prix du blé est acheté à 800ar/kg par les collecteurs et à 1000ar/kg l'usine. Les collecteurs eux profitent déjà des bénéfices par les ventes directs à l'usine

à 1000ar/kg. Puis le blé transformé en usine donne deux produits dérivés : la farine et le son. Ce dernier occasionne des activités liées à la provende et à l'élevage. Quant à la farine qui est réputée de bonne qualité approvisionne les boulangeries et petits marchands de la région et même du pays. Nous pouvons citer parmi ces boulangeries la PME de Mofoko qui est répartie dans la capitale.

I.2. La filière blé : de l'agrobusiness encore vulnérable

La filière blé occasionne des opportunités de marché et de développement au niveau du district et de la région. Cependant cette filière depuis son introduction a connu des périodes de crises même de déclin qui rend la filière vulnérable.

Plusieurs opérations de relance ont été faites pour la filière jusqu'à la situation actuelle. Le lancement de la filière dans les années 70 par l'opération blé qui n'a eu ses effets qu'en 1985 vers le milieu de l'année 90. A partir de l'année 2000 une vague de privatisation des institutions et usine étatique y compris la KOBAMA a eu lieu. L'importation de blé a été optée par l'industrie alors que ce dernier est le seul capable de transformer la production. Ce qui a rendu la filière plus vulnérable car toute son organisation même était bouleversée et n'était plus stable, les producteurs locaux n'étaient plus inclus dans la filière. Ainsi, la période entre le début des années 2000 jusqu'à la période de relance par le programme MATOY mettait en cause l'existence et la continuité de la filière blé dans cette région.

Toutes ces situations perturbent les producteurs au niveau local. Ils ne sont pas rassurés sur la continuité et stabilité de la filière et ont peur de prendre des risques. Leur réticence a un impact négatif sur la quantité de production à atteindre.

Tableau 12 : Evolution de la production de blé en millier de tonne

Année	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Production en millier de tonnes	0.5	0.7	2.5	3	3.5	3.7	4	4.3

Source : MINAGRI

Ce tableau 12, montrant l'évolution de la production de blé en millier de tonne nous prouve la capacité de production de la région. Une production de 500 tonnes en 1985 à 4 300 tonnes en 1992, la culture de blé a réellement connue un décollage rapide. En 2015 la production annuelle

de blé local n'était encore qu'à 470t alors qu'elle était de l'ordre de 10.000t en 1996. Sachant que la capacité de production annuelle de la minoterie est aussi de 60.000t ce qui donne une opportunité d'exploitation pour les petits producteurs.

Les importations massives de farine sont un facteur de blocage. Elles viennent généralement de l'Egypte, et leurs prix sont relativement moins coûteux que ceux de la farine produite localement. Cette concurrence entre farine importée et celle produite par la LMMF met en danger et rend fragile la filière blé dans la région du Vakinankaratra tout entière.

II. Rôle et influence territoriale de la minoterie dans le district

La filière blé constitue un système économique et géographique au sein du district d'Antsirabe II et de toute la région Vakinankaratra. Dans cette partie de notre recherche nous en avons essayé de voir les dimensions spatiales. Celles-ci sont caractérisées par la distribution, la localisation et le façonnement de l'espace relatif à la filière. La vision de ces dimensions est de ce fait perçue par rapport à l'influence de l'usine dans la zone de recherche.

II.1. Organisation minutieuse de la production pour la transformation

La relance de la filière par le programme MATOY est basée sur le renforcement de la capacité en amont de la filière. L'amélioration et l'augmentation de la quantité de blé produite localement pour l'usine nécessitent des appuis :

➤ Suivi technique pour assurer la qualité pour l'usine

Pour la production de semences blé de qualité acceptable pour être transformées en usine, celle-ci va être sélective. En outre, un recrutement de quelques dizaines de producteurs a été fait. Les conditions de recrutement se sont basées sur 2 critères :

- La possession de terrain disponible afin de fournir 2 tonnes ou plus de semences
- La possibilité d'avoir des magasins pour stockage des semences

L'équipe de la DRDA s'est chargée du recrutement des producteurs de semences, l'encadrement des activités de production et le contrôle semencier.

➤ Organisation pour mieux cadrer les producteurs de blé panifiable

Suite à la production de semence, une supervision des activités d'appui aux producteurs de blé panifiable a été élaborée. Afin d'assurer la disponibilité d'appuis techniques pour les producteurs, un système et une structure d'intervention efficace et durable ont été mis en place. Alors pour ce faire un paysan relais (PR) est chargé d'assister techniquement les producteurs.

Un paysan relais doit encadrer en moyenne 70 personnes qui est un effectif à l'échelle communale. A Vinaninkarena le PR s'occupe de 72 producteurs et pour Manandona le PR est aussi responsable de Sahanivotry Sud pour au total 39 producteurs. Dans les cas où le nombre de producteurs excède 70 c'est la DRDA qui va se charger de la prospection des paysans relais complémentaires pour ces Communes.

➤ **Adaptation pour la vente et la collecte**

Pour acheminer la production de blé vers l'usine, les producteurs sont incités à vendre directement à l'usine sise à Andranomanelatra, une Commune dans la partie Nord du district, qui est plus ou moins éloignée des Communes de Vinaninkarena et Manandona. L'usine n'acceptant que les livraisons supérieures à 1t, d'une part, les micro-producteurs produisant des quantités inférieures se regroupent et font une vente collective directe. D'autre part, quelques collecteurs se chargent de ce travail. Ceux que nous avons enquêtés disent être des collecteurs temporaires et que les moyens de transports utilisés sont des locations. Ce tableau 13, nous montre ainsi la part et le nombre de livraison faite par les deux Communes à LMMF.

Tableau 13 : La part de production de blé reçu à LMMF

COMMUNE	QUANTITE TOTALE DE BLE REÇU EN 2015 en kg		Nombre de livraison	Quantité moyenne par livraison en kg
Vinaninkarena	28 160	5,94%	14	2 011,43
Manandona	8 010	1,69%	5	1 602,00

Source : LMMF

II.2. Approvisionnement influencée par la distance des zones de production

La redynamisation de la filière est à priori reliée à l'influence de l'usine à travers tout le district et la région. Dans ce cas, c'est la répartition des producteurs de blé qui va nous intéresser. En effet que ce soit au niveau du district ou au niveau des Communes la répartition des producteurs accuse une inégale répartition. La localisation correspond au modèle de Von Thünen et de Weber qui détermine la production (voir annexe 4)

Dans la région Vakinankaratra 3 districts sont les principales productrices : Antanifotsy, Antsirabe II, et Betafo dont Antsirabe II se trouve la plus productrice. Et au niveau du district d'Antsirabe II 9 Communes sur le 20 sont productrices dont : Alakamisy, Ambano, Ambohidranandriana, Ambohimiarivo, Ambohitsimanova, Andranomanelatra, Manandona, Sahanivotry, Manandona et Vinaninkarena. La Commune d'Ambano tient la place de première productrice dans le district et la région elle-même.

Tableau 14 : Quantité de blé en kg par Commune reçu à LMMF 2015

COMMUNE	ROMY	AVO	TOUT VENANT	TOTAL
Ambano	94 307	37 204	22 689	154 200
Betafo	8 360		130 699	139 059
AlakamisyAnativato	15 520	9 460	21 380	46 360
Mandritsara	1 588		34 172	35 760
AlakamisyAmbano	15 218	2 899	11 323	29 440
Vinaninkarena	17 250	2 420	8 490	28 160
Tritriva			14 540	14 540
Manandona	8 010			8 010
Sahanivotry	2 980	740		3 720
Antanifotsy	2 820		740	3 560
Antsirabe	610	2 940		3 550
Ibity	2 110	390		2 500
Andranomanelatra	292		278	570
Ambohidranandrina	520			520
TOTAL	169 585	56 053	244 311	469 949

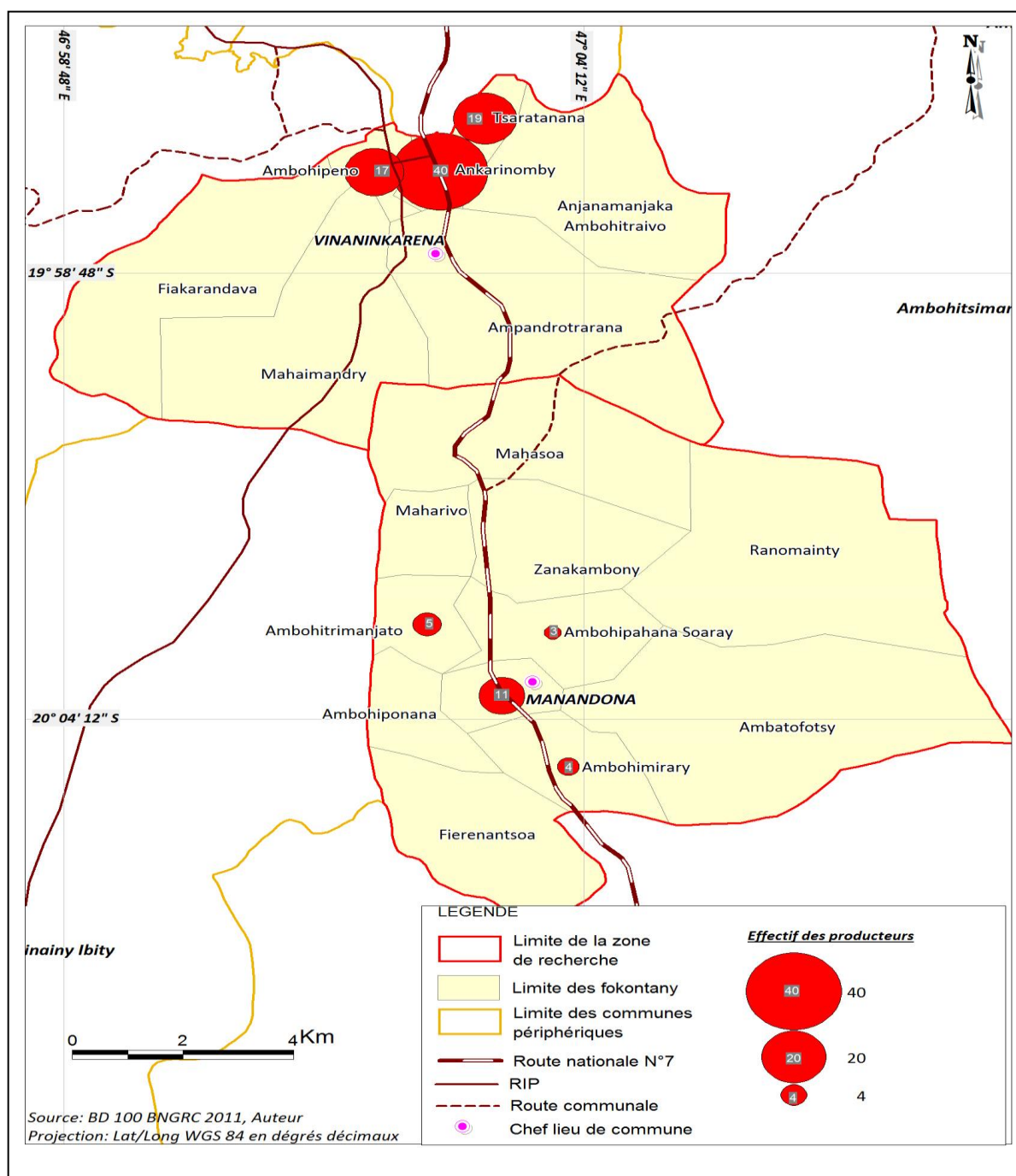
Source : DRDA Vakinankaratra

Ce tableau 14, nous montre la production de blé par Commune que la minoterie a reçu durant la campagne 2015. Les variétés Romy et Avo sont celles exigées par l'usine, le tout-venant est accepté mais à prix réduit. Ambano est la principale zone productrice avec 154 200kg. Ambohidranandriana enregistre la quantité la plus faible avec ses 520 kg. Ambano est première dans la production des variétés ROMY et AVO de plus c'est la Commune la plus proche d'Andranomanelatra. Betafo quant à elle tient la deuxième place dans l'ensemble avec un total

de 139 059kg dont 130 699kg de tout venant. Quant à Vinaninkarena elle est à la deuxième place dans la production de la variété Romy avec 17 250 kg et Manandona avec ses 8 010 kg n'a vendu que cette variété exigée.

Au niveau communal le croquis 4 ci-après, illustre la répartition des producteurs au niveau des Communes de Manandona et de Vinaninkarena. Les cultures se font le long de cet axe pour diminuer le coût du transport. En effet, l'influence de la filière au niveau du district et des Communes diminue avec la distance et l'éloignement des Communes par rapport à la minoterie réduit le nombre de producteurs pour Vinaninkarena qui est passé à 107 et celui de Manandona à 68. Au niveau des fokontany, cette évidence est aussi perceptible car les producteurs de blé panifiables se trouvent en majorité sur le bord de l'axe de la RN7.

Croquis 4 : Carte de distribution des producteurs de blé dans les Communes de Vinaninkarena et de Manandona



Source : BD 100 BNGRC 2011, Arrangement de l'auteur.

Chapitre VI : Contraintes et perspectives de la filière blé dans le district d'Antsirabe II

Son exploitation a traversé sur une longue période des turbulences depuis son introduction jusqu'à ce jour. Dans cette partie, nous avons essayé d'identifier et soulever les problèmes et contraintes empêchant cette filière de se développer positivement.

I. Contraintes, problèmes et menaces sur la filière blé :

La filière blé dans son ensemble connaît des contraintes et problèmes qui peuvent apporter des impacts négatifs. Nos travaux de recherche nous ont permis d'identifier certains de ces problèmes. Ils sont présents à tous les niveaux : technique, économique, politique et spatial et menacent ainsi le développement de la filière.

I.1.Technique

Sur le plan technique, les contraintes concernent les matériaux, l'assistance technique et les contraintes biologiques. Les équipements et les techniques de production utilisés sont traditionnels. Ce qui a pour conséquence l'incapacité des producteurs à satisfaire la demande de l'usine à cause de la faiblesse de la quantité offerte. Par ailleurs, l'assistance technique n'est pas continue et se raréfie. Or, des conseils et méthodes doivent être donnés régulièrement aux producteurs pour l'augmentation de la qualité et son amélioration. Enfin, il existe des contraintes biologiques telles les maladies du blé, les ravageurs de cultures et les mauvaises herbes amenant les producteurs à employer des pesticides et produits nuisibles à l'environnement et aux consommateurs.

I.2.Economique

Sur le plan économique, le premier problème est le manque de financement. Ils ont du mal à financer eux-mêmes leurs productions car ils se livrent à plusieurs cultures de contre-saison. La culture du blé nécessite pourtant un minimum de fonds (d'après l'Annexe 5). A ceci s'ajoutent les fluctuations du prix. Selon nos enquêtes, l'usine reçoit le blé venant directement des producteurs et des collecteurs à partir d'une certaine quantité. Si la variété apportée répond à leur demande le prix s'élève à 1100 Ar/kg, sinon il est de 800 Ar/kg. Or nombreux sont les petits producteurs qui ont une quantité insuffisante et vendent leur récolte aux collecteurs à un prix très bas à 600 Ar/kg. Ce faible bénéfice décourage certains producteurs. Enfin, au niveau de la filière elle-même existe une désorganisation de la collecte. Face à l'absence d'un système de

collecte et de collecteurs défini, les producteurs des zones éloignées hésitent à s'investir et à pratiquer la culture de blé.

I.3.Politique

Sur le plan politique, comme dans de nombreux secteurs, les crises cycliques dans le pays ont affecté la stabilité de la filière. Celle-ci a toujours été délaissée et surtout les investisseurs ont hésité à y employer des fonds. Cela a contribué au déclin de la filière il y a quelques années. La politique sur l'industrie à Madagascar n'est pas assez claire. Ceci est traduit par le manque d'appui de l'Etat. Aussi, ce secteur subit des difficultés face aux produits des importations. Dans notre cas, l'importation de farine de blé nuit largement à la production de blé locale et constitue une concurrence déloyale.

I.4.Spatial et environnemental

Sur le plan spatial et environnemental, les problèmes sont liés à l'accès à la terre, à l'enclavement de certaines zones de production et la dégradation de l'environnement. L'insécurité foncière est génératrice de conflits car la possession et l'accès à la terre sont encore incertains. Par conséquent, les surfaces cultivées sont restreintes. Il y a également l'éloignement de quelques zones productrices. La relance de la filière cible toute la région et essaie d'atteindre de nombreux producteurs même les plus éloignés. L'enclavement bloque l'acheminement de la production. Les problèmes environnementaux dus à la dégradation de l'environnement, les actions anthropiques dont les feux de brousses accélèrent les processus d'érosion du sol et d'ensablement des rizières. Enfin, il y a aussi l'irrégularité des pluies et l'insuffisance en eau. Or la plante nécessite une quantité importante d'eau durant sa phase de croissance. Ce qui affecte la qualité et quantité de production à la récolte.

II. Perspectives d'actions pour l'amélioration de la filière blé :

Les perspectives proposées suivantes visent à développer la filière et en même temps à créer une condition de vie améliorée aux acteurs et opérateurs dans les Communes du district et voire même au niveau régional et national.

- Renforcer la politique locale et nationale pour le soutien de l'industrie agro-alimentaire afin de rassurer les investisseurs.
- Mettre en place une plateforme Blé pour une bonne cohésion entre les producteurs et opérateurs opérant sur ce secteur au niveau régional

- Structurer des organisations paysannes pour le blé, réunissant les producteurs au niveau Communale.
- Instaurer un système de collecte efficace afin d'écouler toute la production
- Limiter l'importation de farine pour avantager le développement local de la filière.
- Assister à long terme la filière pour encourager les acteurs.
- Négocier avec les institutions de microfinance
- Rechercher de partenariats financiers (ONG...) pour appuyer les petits producteurs et exploitants agricoles.
- Encadrer des organisations paysannes en faveur de la filière blé au niveau des Communes en dispensant des formations.
- Orienter la production pour un marché plus large visant l'exportation.
- Sécuriser les droits fonciers et améliorer leur gestion l'accès à la terre pour maintenir la continuité de la production de blé
- Elaborer un schéma d'aménagement communal (SAC)
- Informer les consommateurs des possibilités d'utilisation des produits dérivés du blé pour atteindre la sécurité alimentaire.

Tableau 15 : Tableau de synthèse des problèmes et perspectives de la filière

Dimensions	Problèmes	Perspectives
Techniques	- les matériaux et équipements artisanaux - l'assistance technique discontinue - les contraintes biologiques (Maladie des plantes, ravageurs, mauvaises herbes)	➤ Assister à long terme la filière ➤ Recherche de partenariat ➤ Encadrer des organisations paysannes en faveur de la filière blé
Economiques	-Manque de financement des producteurs -Fluctuation du prix de blé -Désorganisation de la collecte	➤ Négocier avec les institutions de micro finance ➤ Mettre en place une plateforme Blé pour l'organisation ➤ Instaurer un système de collecte efficace
Politiques	-Les crises cycliques limitant les investissements -Manque d'appui de l'Etat -Importation massive de farine de b	➤ Renforcer la politique locale et nationale pour le soutien de l'industrie agro-alimentaire ➤ Informer les consommateurs des possibilités d'utilisation des produits dérivés du blé pour atteindre la sécurité alimentaire.
Spatiales et environnementaux	-L'accès à la terre -L'éloignement de certaines zone de production -Dégradation de l'environnement	➤ Assurer la sécurisation foncière et faciliter l'accès à la terre ➤ Elaborer un schéma d'aménagement communal

Source : Arrangement de l'auteur

Conclusion de la partie II :

La relance de la filière blé au sein de la région Vakinankaratra s'est manifestée par une dynamique territoriale. Cela par sa contribution au développement par le biais des différents échanges effectués et de son inscription au niveau spatial même. Le blé occupe la seconde place en surface cultivées et en production après le soja dans la région. L'industrie participe également à ce dynamisme. Elle joue un rôle dans le bon fonctionnement de la filière, ainsi son implantation dans notre zone de recherche constitue un enjeu important pour celle-ci.

CONCLUSION :

Madagascar est jusqu'ici un pays où 70% de la population sont en milieu rural et ont l'agriculture pour activité principale. Dans la région du Vakinankaratra ainsi que dans le district d'Antsirabe II, l'agriculture est vouée à la polyculture qui intègre la filière blé. La culture du blé est pratiquée dans la région depuis les années 70 à des fins agro-industrielles.

La filière a connu des difficultés provoquant presque son déclin. La redynamisation de la filière blé a été entreprise depuis 2013 dans le cadre du Programme MATOY. Cette relance est basée par son réintroduction et sa revalorisation au sein du système de production des différents producteurs de la région Vakinankaratra.

Elle contribue au développement local et durable du district par la mise en valeur des conditions de vie sociale et économique de tous les acteurs. Elle participe par le biais de divers échanges à une dynamique territoriale. Ce dynamisme s'est manifesté par l'augmentation de la surface de production vouée à la culture de blé dans le district. Elle est d'ailleurs en concurrence avec d'autres cultures de contre saison et d'autres filières agro-industrielles, tant dans la production que dans les surfaces cultivées. Mais la production reste encore limitée.

La minoterie implantée au sein du district d'Antsirabe II joue un rôle important dans cette relance et est un atout pour l'acheminement des productions vers l'usine. Elle a également une influence sur la répartition des producteurs au niveau de notre zone de recherche. Une bonne organisation de la production et de la collecte auprès des producteurs est exigée pour respecter les normes de qualité.

Toutefois, les problèmes organisationnels rencontrés appellent à une réorganisation profonde de la filière pour son bon fonctionnement.

La filière blé constitue un essor favorable au développement des Communes qui l'intègrent et aussi des acteurs qui l'adoptent dans leur processus de production. Elle reste donc une filière exploitable pour assurer la sécurité alimentaire et une opportunité pour le marché national face à l'importation de blé.

Alors les questions se posent : pourquoi l'exploitation de la filière est encore très restreinte ? Quelle sont les responsabilités de l'Etat dans l'appui au secteur face aux importations ? De quelle manière les acteurs et opérateurs peuvent-ils contribuer encore plus à cette redynamisation ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX :

1. BENOIT T., 2008, « Nourrir la terre Nourrir les hommes, la mise en valeur réussie du haut bassin du Mandrare Madagascar », le Harmattan Paris .226p.
2. BLANC-PAMARD F. 1993, « Pratiques paysannes ; perceptions du milieu et systèmes agraires », in Paysages et sociétés rurales des Hautes Terres Malgaches, Paris ORSTOM, collection colloques et séminaires ,297p.
3. DORE T., RECHAUCHERE O., 2010, « la question agricole mondiale », la documentation Française. Paris 180p.
4. FONTAN C., 2006, « L'outil, filière agricole pour le développement rural », Centre d'économie du développement CED, Université Bordeaux IV, 30p
5. FRAVAL P., 2000, « L'analyse économique des filières agricoles en Afrique Sub-saharienne », Bureau des politiques agricoles et de la sécurité alimentaire, 98p.
6. LEBAILLY P., 1990, « Concept de filière, économie agro-alimentaire et développement »in Tropicultura volume n°8 51p.
7. MC.PHERSON, 1972, « Le développement économique de l'agriculture tropicale » édition Inter-nationales, Tendances actuelles 363p
8. MERENNE-SCHOUMAKER B., 1999, « la localisation des produits agricoles géographie d'aujourd'hui », PUF Presse Universitaire France, 160p.
9. MINTEN B., RANDRIANARISOA J.C, RANDRIANARISON L. 2003« Agriculture, pauvreté rurale ; politique-économique à Madagascar », rapport FOFIFA dans le cadre du programme Ilo.
10. SANDRON F., 2007, « Population et développement dans les Hautes Terres de Madagascar », édition l'Harmattan ; collection population.239p
11. TEULON F. ; 2008, « Dictionnaire d'histoire, d'économie et finance, géographie », PUF, collection Major, 747p
12. TERNAUX P et PECQUEUR B ,2008. « Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs » in Revue canadienne des sciences régionales.16p

OUVRAGES SPECIFIQUES :

➤ -Mémoires et thèses :

1. RAKOTOSON S R., 2013, « Approche filière dans la perspective d'un développement local basé sur la collaboration avec le secteur privé : cas des districts d'Antsirabe I et II »,

mémoire de DEA département Economie, faculté DEGS Droit Economie Gestion Sociologie, Université d'Antananarivo.105p

2. RAMASONDRANO N., 2005 « Les collecteurs du Vakinankaratra : un exemple de structure en réseaux dans le flux de distribution des produits agricoles, du paysan au marché d'Anosibe et dans toute l'île » DEA, département de géographie 93p.
3. RAMASY B., 1994, « Dynamisation des systèmes d'exploitation de la région d'Antsirabe par la mise en œuvre de la culture du blé », mémoire département Agro-management, ESSA (Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques) ,247p.
4. RASOANAIVO S., 2014, « Orge/Malte : une filière dynamique dans la région Vakinankaratra cas du BFC », mémoire département géographie, FLSH, (Facultés des Lettres et des Sciences Humaines), Université d'Antananarivo.

➤ Rapports, revues, articles et journaux

1. BELHEDI A., 2010, « Les modèles de localisation des activités économiques », 203p
2. BERGE M., COLLIN D. 1974 « Essai de Recherche des zones écologiquement favorable à la culture de blé dans la zone intertropicale » Société d'aide technique et de coopération (SATEC) 110 rue Université Paris 7^e, 56p.
3. DOUCET C., 2007, « Notion de développement local, régional, territoire », l'Observatoire CRDC.
4. La dynamique de la consommation des ménages dans l'agglomération d'Antananarivo 1965-1995, centre de documentation IRD.
5. Plan communal de développement de Vinaninkarena Mai 2008, Jeune actifs Madagascar, 137p.
6. PECQUEUR B., 1996, « Dynamique territoriale et mutations économiques » édition Harmattan collection Géographies en liberté, 246p.
7. Recueil de fiche technique blé et triticales en contre-saison convention recherche FIFAMANOR-KOBAMA, février 1991, 34p
8. Rapport de recherche blé, 1989, Plan d'opération FIFAMANOR 1989 et Convention blé FIFAMANOR-KOBAMA.
9. Rapport de l'ONU septembre 2015, ODD Objectifs du développement durable.
10. Rapport de l'ONU n°7 octobre 2011, « Etude sur la redynamisation des filières blé et soja à Madagascar » flash Madagascar.37p
11. Rapport de l'UNICEF juin 2011, « situation socioéconomique des ménages du district d'Antsirabe et impacts de la crise sociopolitique au niveau des ménages ».

12. RAMAMONJISOA J., « Les opérations de développement agricole dans le Vakinankaratra »
Revue de Madagascar, revue de géographie n°46, Janv.-Juin 85, FLSH Laboratoire de
géographie
13. RAKOTONJATOVO T., 2005, « Les effets économiques d'entraînement du projet PIC
d'Antsirabe : une approche qualitative » CREAM Centre de recherche d'étude et d'appuis à
l'analyse économique à Madagascar, 30p
14. RASOLOFO Adamson, « L'industrie comme moteur de croissance économique à
Madagascar : identification d'une relation de long terme et de causalité » CREAM n°22
édition Février 2014, 60 p.

WEBOGRAPHIE

-[http : www.agriculture.gov.fr](http://www.agriculture.gov.fr)

-[http : www.these.recherches.gov.mg](http://www.these.recherches.gov.mg) : Thèses malgache en ligne.

-[http : www.map.gov.mg](http://www.map.gov.mg) et www.madagascar.presidency.gov.mg: sur la politique national pour le
développement.

-[http : www.phbm.mg](http://www.phbm.mg) et www.ifad.org : suivit de la mise en valeur réussie du haut bassin du
Mandrare

-[http : www.jle.com/fr/revues](http://www.jle.com/fr/revues) : aspect des conditions d'évolution de filière.

-[http : www.geoconfluence.ens.lyon.fr](http://www.geoconfluence.ens.lyon.fr) : analyse sur les dynamiques territoriales.

-[http : www.cream.mg](http://www.cream.mg)

-[http : www.meteomadagascar.mg](http://www.meteomadagascar.mg)

-[http : www.cidst.recherches.gov.mg](http://www.cidst.recherches.gov.mg)

Annexes

Annexe 1 :

Photo 7 : Les bureaux communaux de Vinaninkarena et de Manandona



Source : Cliché de l'auteur, septembre 2016

Annexe 2 :

FICHE D'ENQUETE ET DE COLLECTE DE DONNEE

– QUESTIONNAIRE AUX PRODUCTEURS :

- Commune :
- Fokontany :
- Identification de l'enquêté :
- Sexe
 - ☐ Homme ☐ femme
- Activité :

1. Comment accédez-vous à la terre ?

☐ Propriétaire	☐ Locataire
---------------------------------------	------------------------------------

2. Depuis quand vous cultivez du blé ?

3. Si avant 2013, qu'est ce qui a évolué ou changé dans votre manière de production ?

4. Pourquoi vous-pratiquez la culture du blé ?

- ☐ Activité principale
- ☐ Revenue complémentaire
- ☐ Activité d'essaie

5. C'est quand la saison de culture ?

6. Quelles sont les conditions naturelles favorables à la culture ?

7. Est-elle associée à d'autre culture ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

-Si oui, lesquelles ? Pourquoi

8. Qui sont là pour la main d'œuvre ?

☐ Famille	☐ Salarié	☐ Aide agricole
----------------------------------	----------------------------------	--

9. Quelles variétés cultivez-vous ?

10. Utilisez-vous des engrais ?

☐ Oui

☐ Non

-Si oui, quels types ?

11. A propos de la production :

Variétés	Superficie	Quantité en kg	Prix en Ariary

12. Produisez-vous la même quantité chaque année ?

☐ Oui

☐ Non

-Si Non, comment est la différence ?

13. Par quelle circuit commercialisé vous la récolte ?

☐ directe	☐ Indirecte
----------------------------------	------------------------------------

14. Est-ce que vous écoutez toute la récolte?

☐ Oui

☐ Non

– Si non, l'importance du stockage?

15. Quelles sont les problèmes liés à cette culture de blé

16. Quelles sont les solutions et recommandation d'amélioration proposée pour la récolte ?

– QUESTIONNAIRE AUX COLLECTEURS :

– Commune :

– Fokontany :

– L'enquêté :

-Sexe :

☐ Homme

☐ Femme

-Age :

1. Depuis quand faites-vous la collecte ?

2. Faites-vous parties des collecteurs formelles ?

☐ Oui

☐ Non

3. Est-ce que vous faites la collecte d'autre produit avec le blé ?

4. Comment vous vous organisez pour la collecte ?

5. Où sont vos points de collecte ?

6. Combien de fois par semaine faite vous la collecte ?

En période de récolte :

En période de contre-saison :

7. Pour la collecte vous utilisez :

☐ Transport en compte propre

☐ En relation avec des transporteurs

8. Combien de tonne par semaine/par mois transportez-vous ?

- En période de récolte :
- En période de contre-saison :

9. A quel prix vous achetez le kg /la tonne ?

10. A combien de producteurs fixes vous achetez la récolte ?

11. Est-ce que vous écoutez toute la récolte collectée ?

☐ Oui

☐ Non

- Si non l'importance du stockage:

12. Quelles sont les problèmes liés à la collecte ?

13. Et quelles en sont les solutions selon vous ?

– QUESTIONNAIRE AUX RESPONSABLES ADMINISTRATIVE :

- Commune :
- Fokontany :
- Nom de l'enquêté :
- Responsabilité :
- Sexe
 - ☐ Homme
 - ☐ Femme
- Age :

1. Depuis quand la filière s'est développée dans la Commune ?
2. Quelle est la proportion de ménage concerné dans la Commune ?
3. Quelles recettes sont perçues par la Commune ?
4. Est-ce que l'existence de la filière a des répercussions positives dans les recettes de la Commune ?
5. Que faites-vous pour appuyer la filière ?
6. Quelles sont les activités qui se sont développées autour de la filière dans la Commune ?
7. Combien d'OP y a-t-il dans votre Commune ?
8. Quels sont leurs activités principales ?

-Questionnaire Responsable au programme Matoy :

-Identification de l'enquêté :

- Nom :
- Sexe :
 - ☐ Homme
 - ☐ femme
- Age :
- Activité/ responsabilité :

1. Combien de temps va durer ce programme ?
2. Est-ce qu'il y aura une continuité dans ce programme ?
3. Quelles en sont les conditions de continuité ?
4. Quelles en sont les résultats jusqu'à maintenant ?
5. Quelles sont les objectifs et buts de la relance ?
6. Quels sont les différentes phases ?
7. Qui sont les acteurs cibles de ce programme ?
8. Quelles sont les appuis à faire pour chaque acteur ?
9. Qui sont vos bailleurs et partenaires de ce programme ?
10. Est-ce qu'il y aura une continuité dans ce programme ?
11. Quelles sont les conditions de continuité ?
12. Quelles sont les problèmes rencontrés concernant la filière blé ?
13. Quelles en sont les solutions et perspectives proposés ?

Annexe 3 :



CONVENTION DE COLLABORATION

ENTRE

Le Programme MATOY

ET

La Société LMM Farine SA

ET

La direction régionale du développement rural

N°/2014

Période du 01 JUIN 2014 AU 30 DECEMBRE 2014

CONVENTION DE COLLABORATION

ENTRE

- Le Programme MATOY (ou Miara-Miasa ho Antokyny TOekarenalofotony), sis 07608 H Ambohimena Antsirabe 110, représenté par le Responsable de l'Unité de Coordination Décentralisée Vakinankaratra, Monsieur Jean Myrs RASOLOFO, dénommé « MATOY »

Et

- La Société LMM Farine SA, sise à Immeuble Digital 3ème étage, Alarobia Morarano Antananarivo, représentée par son Administrateur Général, Monsieur Christophe BARDY, ci-après dénommée « LMMF » ;

Et

- La Direction Régionale du Développement rural (ci-après dénommée la DRDR), sise à Ivory, représenté par son Directeur Régional, Madame RAKOTONDRAIVO Voahangy

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1. Objet de la Convention

La présente Convention a pour objet l'accompagnement technique des producteurs de blé dans les districts d'Antsirabe 2 et de Betafo.

Article 2. Durée de la Convention

La présente Convention est prévue s'étaler du 01 Juin 2014 au 31 Décembre 2014. Elle sera évaluée et revue par les parties prenantes pour la prochaine période.

Article 3. Résultats attendus

La présente convention vise à :

- mettre à la disposition des producteurs de blé un système d'encadrement de proximité.
- Augmenter le rendement de la production de blé par des techniques adaptées (rendement moyen supérieur à 2 250 kg/ha)

Article 4. Engagements de MATOY

MATOY s'engage à :

- Financer le fonctionnement (déplacements et indemnités) des agents de la DRDR pendant leur intervention sur terrain, suivant le PTA budget en annexe.
- Assurer la formation de ces agents à travers un organisme compétent

Article 5. Engagement de LMMF

LMMF s'engage à suivre les activités sur terrains des agents d'encadrement et d'informer périodiquement les parties prenantes.

Article 6. Engagements de la DRDR

La DRDR s'engage à :

- Assurer l'accompagnement technique par l'intervention de ses agents.
- Assurer la mise en place des paysans relais

- Donner mensuellement un rapport des interventions
- Informer les parties prenantes sur les faits pouvant affecter l'opération
- Initier la mise en place d'une structure visant l'organisation des collectes.

Article 7. Dispositions particulières sur la communication

Toute communication effectuée par une entité contractante devrait avoir un accord au préalable de chaque entité concerné par la communication.

Article 8. Amendements

La présente Convention pourra être modifiée, en commun accord par les trois parties, à travers un avenant écrit et signé par les représentants des contractants.

Article 9. Règlement des litiges

Les éventuels litiges survenant dans la mise en œuvre de la présente Convention seront, dans la mesure du possible, réglés à l'amiable entre les trois parties contractantes. Si aucune solution n'est trouvée, l'affaire sera portée à la Chambre d'arbitrage compétente en la matière.

Article 10. Résiliation de la Convention

La présente Convention pourra prendre fin en cas de :

- non-respect des dispositions stipulées ci-dessus ;
- force majeure empêchant l'une des parties à honorer ses engagements, indépendamment de sa volonté ;

En cas de rupture de la collaboration, pour l'une des raisons évoquées ci-dessus, aucune des trois parties ne pourra demander ni compensation, ni remboursement, ni indemnisation aux autres parties.

La partie qui demande la rupture avertira par écrit les autres parties contractantes, pour qu'une rencontre soit provoquée en vue de la prise de mesures nécessaires.

Article 11. Entrée en vigueur

Le Présent Protocole d'Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les parties contractantes.

Antsirabe, le 15 juin 2014

Pour LMMF

Pour DRDR

Pour MATOY

Christophe BARDY

RAKOTONDRAINAIVO Voahangy

Jean Myrs RASOLOFO

Administrateur Général

Directeur Régional

Responsable UCD Vakinakaratra

Annexe 4 :

Localisation et organisation de l'espace

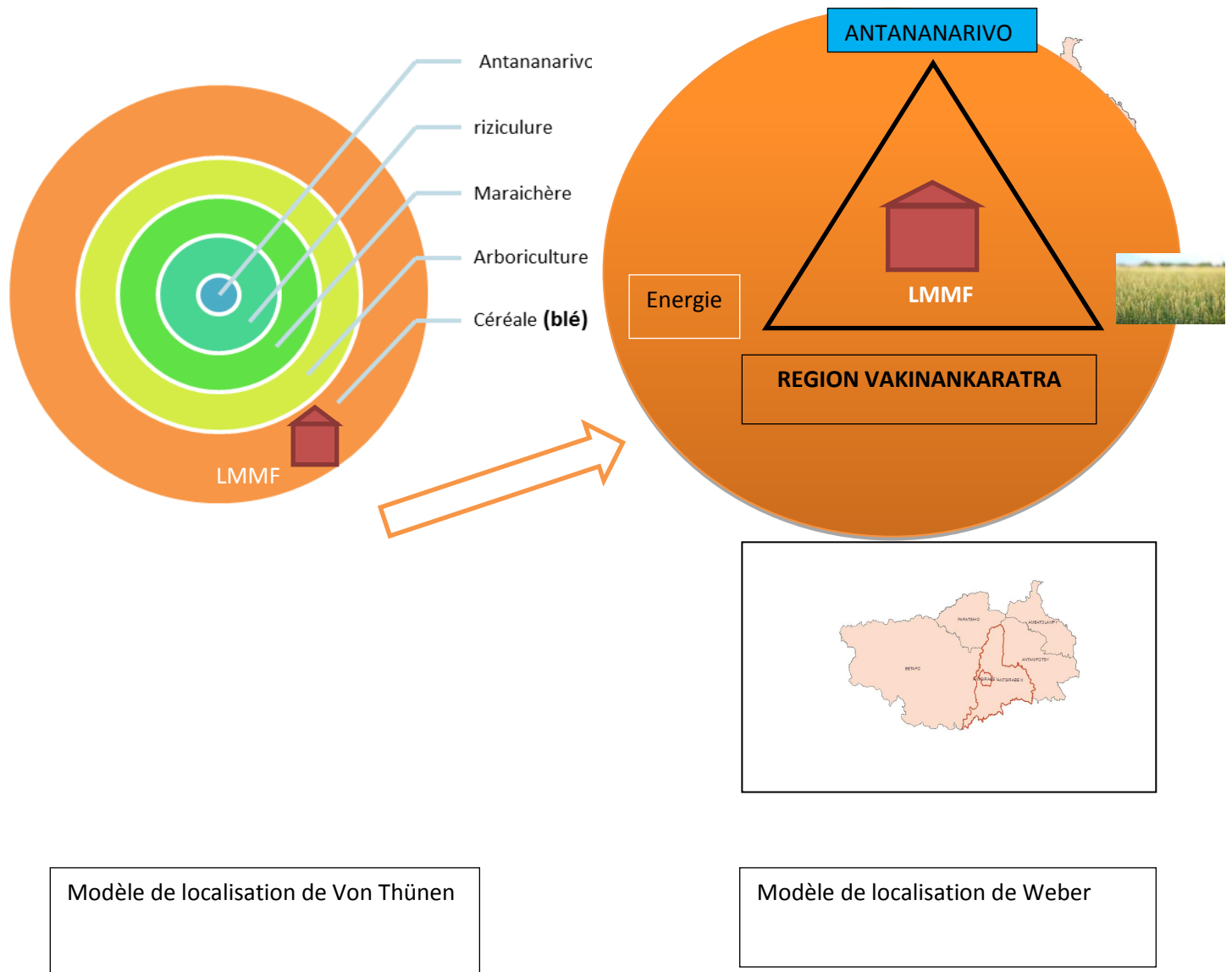
D'après la théorie de localisation, deux modèles de localisation peuvent illustrer et expliquer la situation de la filière blé : le modèle de localisation de Von Thünen et celui de Weber.

Le modèle de Von Thünen s'intéresse aux activités agricoles qui se localisent autour d'une ville, donnant alors un schéma concentrique. Dans notre recherche, ce modèle de Von Thünen se rapporte à Antananarivo. La zone concentrique autour d'Antananarivo est fonction de la distance et le schéma ci-après illustre toute cette fonctionnalité. Les auréoles qui la composent sont disposées suivant la nature de la production : riziculture, maraichage, production fruitière et arboriculture, céréales (blé) et féculent et enfin l'élevage. En effet, la capitale est une grande agglomération, elle exerce une grande influence sur la filière car une grande partie de la production venant de l'usine y est écoulée.

Le modèle de Weber quant à lui s'intéresse plutôt aux activités industrielles, ce modèle permet de déterminer le point de localisation d'une industrie ou des sites de production. Leur emplacement minimise les coûts de matières premières, des ressources, et des facteurs de production. Ainsi durant nos descentes sur terrain, nous avons pu vérifier tout cela car c'est effectivement le modèle qu'inspire la minoterie. L'acheminement de la vente s'oriente vers Antananarivo. La zone productrice de blé, qui est la matière première, se trouve à proximité de la minoterie dans la région elle-même et plus précisément au niveau des districts les plus proches de l'usine. Pour l'énergie, l'implantation de l'usine à Andranomanelatra qui est une zone industrielle importante optimise et favorise l'accès à l'énergie.

Le schéma 4 ci-après nous explique et résume tout ce qui a été dit à propos des modèles de localisation en rapport avec la filière blé.

Schéma 5 : Modèle de localisation de la filière blé



Modèle de localisation de Von Thünen

Modèle de localisation de Weber

Source : conception de l'auteur

Annexe 5: Exemple de compte d'exploitation de blé de 10ares

Travaux	H/J	Salaire (Ar)	Total (Ar)
Le labour et émottage Transport des engrais.	14	3000	42000
L'épandage de fumier NPK 11.22.16. sy boracine	2	3000	6000
Suivi et entretien	1	3000	3000
Sarclage et apport d'Uree	1	3000	3000
Traitement phytosanitaire Epandage de pesticide et d'engrais	2	3000	6000
Récolte et battage	4	3000	12000
Transport	2	3000	6000
Conditionnement et mise en sac	1	3000	3000
Total			81000
Matérielles	Quantité	Prix PU (Ar)	Total (Ar)
Semence (Kg)	15	2000	30000
Engrais organique (charette)	2	10000	20000
NPK 11.22.16.5Kg)	15	2000	30000
Urée	10	1700	17000
Pesticide et herbicide (Litre)	0,5	24000	12000
Sac	6	700	4200
TOTAL			113200
Prix totale de la production			194200
Récolte (Kg)	350		
Prix du kilo de blé 1kg (Ar)	1000,00		
Prix de la récolte totale : LMMF	350000,00		
Bénéfice	155800,00		

TABLE DES MATIERES :

REMERCIEMENTS	i
RESUME :.....	ii
GLOSSAIRE:.....	vi
LISTE DES ILLUSTRATIONS:	iii
ACRONYMES :.....	v
SOMMAIRE :	1
INTRODUCTION.....	2
Partie I : Conceptualisation et Contexte général de la recherche.....	5
Chapitre I : Conceptualisation et caractéristiques de la filière blé dans les Communes.....	6
I. Conceptualisation et démarche de la recherche	6
I.1.Historique et concept de filière.....	6
I.2.Synthèse bibliographique :.....	7
I.3.Démarche de la recherche :	8
II. Caractéristiques d’une filière :	9
II.1.L’approche technique :.....	10
II.2.L’approche financière :.....	10
II.3.L’approche socio-économique :	10
II.4.L’approche territoriale :	11
III. Structure et fonctionnement de la filière blé :.....	11
III.1.La production :.....	11
III.2. La transformation :	12
III.3.La commercialisation et la consommation :.....	12
Chapitre II : Présentation de la zone d’étude et localisation	14
I. Les conditions naturelles : un milieu favorable à la culture de blé	14
I.1.Une unité topographique constituant les Hautes Terres Centrales:.....	14
I.2.Une pédologie diversifiée et très appropriée à l’agriculture	16
I.3.Une disponibilité de réseaux hydrographiques.....	17
I.4.Un climat bénéfique pour la culture de blé	18
II. Caractéristiques socio-économiques	19
II.1.Une population dynamique.....	19
II.2.Des infrastructures et institutions indispensables au fonctionnement des Communes	21
II.3. Une économie rurale basée sur l’agriculture	23

Chapitre III : Contexte de la filière dans la région et dans la zone d'étude	27
I. Cadre économique-politique relatif à la filière :	27
I.1. Accords et traités internationaux:.....	27
I.2. Cadre national relatif à la filière :	27
II. Evolution de la filière dans le district Antsirabe II et dans la région Vakinankaratra	29
II.1. La période socialiste et « l'opération blé ».....	30
II.2. La filière blé entre les mains de la KOBAMA et Sté MANA.....	30
II.3. Fermeture de la KOBAMA et rachat par LMMF	31
Partie II : Enjeux de la redynamisation de la filière blé.....	32
Chapitre IV : La filière blé : un facteur de dynamique territoriale dans le district d'AntsirabeII	33
I. Contribution à la dynamique territoriale	33
I.1. Le blé : entre culture de contre saison et culture industrielle	33
I.2. Effet sur la dynamique territoriale	37
II. L'importance d'un programme de relance : le programme MATOY.....	39
II.1. Cadre du programme MATOY :	39
II.2. Phase opérationnelle et stratégique de la redynamisation de la filière blé:	40
III. Aspects perceptibles du dynamisme spatial autour de la filière blé.....	43
III.1. Inscription du dynamisme au niveau de l'espace	43
III.2. Des activités autour de la filière blé :	46
Chapitre V : Industrialisation dans la filière	49
I. L'industrie un secteur cherchant la voie de croissance	49
I.1.L'agrobusiness une opportunité économique pour le district.....	49
I.2. La filière blé : de l'agrobusiness encore vulnérable	50
II. Rôle et influence territoriale de la minoterie dans le district	51
II.1. Organisation minutieuse de la production pour la transformation :	51
II.2. Approvisionnement influencée par la distance des zones de production :	53
Chapitre VI : Contraintes et perspectives de la filière blé dans le district d'Antsirabe II.....	56
I. Contraintes, problèmes et menaces sur la filière blé :.....	56
I.1.Technique :	56
I.2.Economique :	56
I.3.Politique :	57
I.4.Spatial et environnemental :	57
II. Perspectives d'actions pour l'amélioration de la filière blé :	57

BIBLIOGRAPHIE	62
ANNEXES	68
TABLE DES MATIERES	81